

Révélation

SOMMAIRE

Pages 2 à 15 : Présentation et dossiers de presse

Pages 16 à 37 : le livre initial avec les énigmes et leurs illustrations

Pages 38 à 205 : solutions et axes de recherches pour les dernières énigmes à ce jour irrésolues !

COMMENT TOUT A COMMENCÉ

Tout a commencé au tout début de 1992. Cette année-là, Max Valentin, écrivain, fait la connaissance de Michel Becker, auquel il est venu acheter des toiles. L'homme a le même âge que lui. C'est un peintre coté, très riche aussi, et qui mène la vie de bohème de beaucoup d'artistes. Un original ! Personne, dans son petit village de Provence (Saint-Cézaire-sur-Siagne dans les Alpes-Maritimes), n'a oublié qu'il a emmené plusieurs fois le facteur en tournée à bord de sa somptueuse Rolls-Royce. Personne n'ignore non plus qu'il descend du compte de Chambord par les femmes.

Hormis la peinture, Becker nourrit deux passions : il adore les histoires de chasse au trésor et il collectionne des figurines représentant des chouettes ! Sa fascination pour ce sympathique rapace nocturne vient sans doute de son aïeule, la duchesse de Berry. On sait que le chuintement de la chouette - ainsi que ses diverses représentations sous forme de figurines - servit de signe de ralliement aux Chouans. La duchesse de Berry eut largement recours à cette symbolique fédératrice pour ranimer l'ardeur de ses partisans et elle comptait sur eux pour soutenir les menées légitimistes de son fils Henri Charles Ferdinand Marie Dieudonné d'Artois, duc de Bordeaux, comte de Chambord (l'unique héritier de la branche aînée des Bourbons). Chambord avait pour épouse l'archiduchesse d'Autriche-Este, laquelle l'avait laissé sans descendant. Mais en 1871, l'homme prit à son service la jolie Valérie Gaudissard et, un an plus tard, le 6 juillet 1872, à Sougé (Loir-et-Cher), la jeune femme donna naissance à un petit Gustave. L'enfant fut déclaré de père inconnu. Très vite, il présenta une telle ressemblance avec le comte de Chambord que tout le monde dans le pays le surnomma le Petit Chambord. Becker est l'arrière-petit-fils de Gustave.

Un soir, alors que Max Valentin est chez Michel Becker devenu son ami, la conversation roule sur les trésors et leurs mystères. Becker raconte qu'il a toujours rêvé d'en trouver un. Max, lui, évoque son vieux projet : au début des années 80, alors qu'il était encore chef d'entreprise, il organisait des jeux de piste pour ses collaborateurs. Encouragé par leur succès, il avait décidé de ressortir du tiroir une chasse dont il avait conçu la trame à la fin des années 70. Cette idée de jeu séduit Michel Becker. A la fin de la soirée, les deux amis se sont réparti les rôles. Max Valentin cherchera un éditeur tandis que Michel Becker illustrera le texte de ses toiles originales et cherchera un sponsor pour financer le trésor. Et les deux amis scellent leur projet par un serment : une seule personne au monde doit connaître l'endroit où le trésor est enterré, l'auteur Max Valentin.



Mais éditeurs et sponsors se décommandent dès qu'ils apprennent qu'un inconnu partira enterrer un million sans leur donner l'adresse !

"Au bout d'un an et demi, j'en ai eu brusquement assez, explique Michel Becker. J'ai décidé d'être le premier joueur de la Chouette. Je suis allé emprunter un million à ma banque".

Finançant l'opération avec ses propres fonds, Michel Becker a le privilège de pouvoir choisir la forme du trésor. Ce sera une chouette, symbole des Chouans dont il descend. Il sculpte alors le moule en cire d'une chouette grandeur nature de 50 centimètres d'envergure, ailes déployées, puis il la confie à un orfèvre de renom, chargé de réaliser la statuette définitive. Trois kilos d'or, dix kilos d'argent sont nécessaires pour couler le corps et les ailes. L'orfèvre n'incruste pas moins de 500 diamants autour des yeux en onyx de l'animal qu'il fixe sur un socle de zoïsite (la pierre-mère du rubis). C'est cette oeuvre d'art, d'une valeur de plus de 150 000 euros, qui constituera le gros lot de la chasse imaginée par Valentin et Becker.

"J'ai décidé de monter cette chasse à la chouette d'or pour faire un pied de nez à la psychose de la morosité", explique Michel Becker.



Dans la nuit du 23 au 24 avril 1993, Max Valentin quitte son domicile parisien à bord de sa voiture et s'engage sur l'une des autoroutes qui desservent la capitale. Dans son coffre, il a la réplique en bronze de la Chouette d'Or. Vers trois heures du matin, il s'arrête brusquement à l'orée d'une forêt. Il coupe le moteur et allume une cigarette. A cet instant, il aperçoit une silhouette d'homme devant lui. Un promeneur nocturne qui cherche dans les broussailles son chien nommé Dracula... Max attend que l'homme s'éloigne puis il redémarre et s'enfonce dans le sous-bois. Très vite, le chemin devient impraticable. Il doit poursuivre sa route à pied, une lampe torche à la main. Il emporte

avec lui la statue de bronze, une pioche, une pelle et une barre à mine. Au bout d'une marche assez longue, Max Valentin arrive à l'endroit exact où il a décidé d'enterrer le "trésor". Masquant le faisceau de sa lampe avec un mouchoir, il commence à creuser. A coup de pioche d'abord. Puis de pelle. Pendant trois heures. Trois heures exténuantes. A six heures du matin, les mains en sang, Max Valentin dépose enfin la statuette au fond du trou profond de quatre-vingt centimètres qu'il rebouche alors. Puis il va déterrer un arbuste un peu plus loin et le plante sur le petit tumulus.

Un coup d'œil aux alentours afin de vérifier que personne ne l'a observé et il rejoint sa voiture. Quelques minutes plus tard, il s'arrête dans un minuscule village, entre dans le bistrot local et commande une boisson chaude. *"Je me suis vu dans la glace du café, explique-t-il. J'étais méconnaissable, défait, couvert de terre"*. Puis il rentre à Paris et téléphone à Becker. Tout est prêt. La chasse peut commencer.

C'est l'association IMPALA créée par Michel Becker qui monte ce coup "médiatique". Le but de cette opération est promotionnel : faire connaître l'association dont la vocation est de promouvoir de jeunes artistes, par la recherche de sponsors et de mécènes. IMPALA ne percevra aucune recette du livre. Michel Becker, qui touchera des droits d'auteur, ignore alors s'il rentrera dans ses fonds.

"On s'attendait à vendre trois ou quatre mille exemplaires du livre, explique Max Valentin. Puis ça a explosé. En trois mois, il en était parti cinquante milles".

"Des sentinelles veillent autour du butin, prétend Michel Becker. Elles sont chargées d'avertir les organisateurs de l'avancée des recherches" !

"Il n'est pas nécessaire de se déplacer pour résoudre les énigmes, reprend Max Valentin. Mais qui aura localisé avec précision l'endroit où la Chouette est cachée, devra se rendre sur les lieux. Alors, il ne lui restera plus qu'à retrousser ses manches... et à creuser !

"Pour percer le secret de la Chouette d'Or, tout ce qu'il faut ce sont quelques instruments simples, ouvrages et documents d'usage courant que chacun possède sans doute dans son foyer... Avec un peu d'astuce, un soupçon de bon sens, un brin de détermination et une solide pelle-bêche, le trésor est à portée de main de toute personne débrouillarde !

"Tout le monde a ses chances !

"En réalité, j'ai passé plus de temps à concevoir des fausses pistes que les vraies. Tout le monde s'enlise dans ces pièges, décelant même des coïncidences auxquelles je n'avais pas pensé.

"Celui qui trouvera la Chouette ? Je voudrais déjà l'avoir en face de moi. J'aurais l'impression de rencontrer quelqu'un qui a lu dans mon cerveau. Pour moi, c'est lui mon héros !"

Max n'aura pourtant pas ce plaisir puisqu'il nous a quittés dans la nuit du 23 au 24 avril 2009.

À PROPOS DE LA LONGÉVITÉ DE LA CHASSE

Une interview de Max VALENTIN

(tirée de la dernière édition du livre, 1997)

- *Alors, Max, franchement, comment expliquez-vous qu'après tout ce temps, la Chouette soit encore dans son trou ?*

Max Valentin Justement, je ne me l'explique pas !

- *Vous attendiez-vous à ce que cette chasse au trésor dure aussi longtemps ?*

M.V. Non, je pensais qu'elle durerait entre huit et seize mois. Mais c'était une estimation parfaitement gratuite, sans recul et sans éléments objectifs d'appréciation. D'autres chasses au trésor ont été organisées à l'étranger, et elles ont parfois duré bien plus longtemps que celle-ci, vous savez !... Treize ans aux Etats-Unis, par exemple.

- *Les énigmes de la Chouette ne seraient-elles pas trop difficiles ?*

M.V. Elles ne sont certainement pas faciles, mais elles ne sont pas d'une complexité telle qu'elles ne puissent être décryptées. Elles sont avant tout logiques et cohérentes.

- *A quoi attribuez-vous cela alors ?*

M.V. Je ne sais pas au juste... De toute façon, il n'y a aucune raison pour que j'en cherche particulièrement les causes. Sur le Minitel, les chercheurs m'interrogent, et j'essaie de deviner, d'après leurs questions, où ils en sont. Or, je constate régulièrement que tel ou tel chercheur est sur la bonne piste, puis, sans raison apparente, il en dévie et se précipite tête baissée sur les fausses pistes...

- *Parce qu'il y a des fausses pistes. Vous confirmez ?*

M.V. Bien sûr ! Sans fausses pistes, il n'y aurait pas de chasse au trésor, c'est la loi du genre ! Mais il est vrai que ces fausses pistes sont "tentantes" et qu'on leur cède assez facilement... Pourtant, elles ne sont rien, comparées aux fausses pistes inventées par les chercheurs eux-mêmes. Parfois, celles-ci sont d'une ingéniosité et reposent sur de telles coïncidences que j'en reste sans voix !

- Vous avez créé d'autres chasses au trésor, sur Internet particulièrement, et les trésors ont toujours été trouvés dans un délai qui correspondait à peu près à vos prévisions...

M.V. Ça, c'est le fruit de l'expérience. Mais ces chasses-là ont été conçues pour durer deux ou trois mois. Ce n'est pas la même chose.

- Compte tenu de cette expérience, vous devriez être à même, maintenant, d'estimer le délai dans lequel la Chouette sera trouvée, non ?...

M.V. Je me garderai bien de faire le moindre pronostic ! La chasse à la Chouette n'a pas été calibrée pour durer un certain nombre de mois. Elle se terminera quand elle se terminera...

- Un lecteur qui se lancerait aujourd'hui dans cette chasse au trésor a-t-il vraiment des chances de remonter son handicap sur les anciens chercheurs ? Soyez franc...

M.V. Sans hésiter, je réponds oui. Je voudrais d'ailleurs évacuer tout de suite l'objection selon laquelle je ne répondrais par l'affirmative à cette question que dans un but économique, afin d'assurer les ventes de la réédition de mon livre. Je peux vous dire que j'ai tellement souvent vu des nouveaux arrivants rattraper leur retard sur les anciens en quelques semaines, que je ne me fais aucun soucis à ce sujet.

- Pourtant, vous ne pouvez pas exclure que la Chouette soit trouvée avant que votre stock de livres soit vendu. Ça voudrait dire qu'aujourd'hui vous êtes convaincu qu'aucun des anciens chercheurs n'a toutes les cartes en main pour déterrer la Chouette. C'est un raisonnement un peu paradoxal, non ?

M.V. Certainement pas. Je vous ai dit tout à l'heure que beaucoup d'anciens chercheurs semblaient être sur la bonne voie, puis, sans raison, en déviaient pour se précipiter sur les fausses pistes. Je tiens compte de cela. C'est un risque calculé pris par l'éditeur et moi-même. Nous rééditons le livre en petite quantité, car la version précédente était épuisée. Et aussi longtemps que la Chouette n'aura pas été trouvée, et tant qu'il y aura de la demande de la part du public, nous procéderons à de petites rééditions. Si un jour un stock de livre me reste sur les bras, eh bien ce sera mon problème et je l'assumerai !

(Max Valentin - extrait du livre des Solutions de la chasse Le Trésor d'Orval, 1999)

[...]J'ai publié ma première chasse au trésor, *Sur la Trace de la Chouette d'Or*, en juin 1993 après avoir enterré quelque part en France une copie en bronze de la chouette, à échanger après découverte contre l'original en or, argent et diamants, d'une valeur d'un million de francs. Ce livre, qui servait de support aux énigmes, contenait onze visuels peints par l'artiste Michel Becker. Ces visuels étaient émaillés de petits détails graphiques parasites, dus à la patte de l'artiste, et qui n'avaient rien à voir avec la "dimension énigmatique" de cette chasse au trésor ; et j'ai immédiatement senti que nombre de chercheurs regrettaient de ne pas disposer d'illustrations moins interprétables.

C'est pourquoi, en janvier 1994, je me suis attelé à la conception d'une nouvelle chasse au trésor qui ne contiendrait que des photographies. Mais bien vite, j'ai encore resserré cette idée en décidant qu'il n'y aurait pas plusieurs photographies, mais *une seule* : celle d'un grenier rempli d'objets hétéroclites qui mèneraient le chercheur vers une cache contenant une clé en or massif.

Cette clé, à son tour, donnerait accès au trésor proprement dit, lequel pourrait donc rester exposé aux yeux du public pendant toute la durée du jeu. Pourquoi ? Tout simplement parce que je ne désirais pas revivre, à l'occasion de cette chasse-là, ce que j'avais connu avec la Chouette d'Or.

En effet, l'original de la chouette n'ayant jamais été exposé, une partie du grand public doutait encore de son existence, ce qui, après tout, était compréhensible. En revanche, ce qui l'était beaucoup moins, c'est que *des journalistes* persistaient à me questionner à ce sujet. J'avais beau répéter qu'avant d'être confiée à la garde de maître Llouquet, huissier de justice (seul homme au monde à posséder la clé du coffre qui l'abritait), la chouette avait fait l'objet d'une présentation à la presse, qu'elle avait été sortie à plusieurs reprises de ce coffre pour être photographiée par certains de leurs confrères, que maître Llouquet se ferait un plaisir de confirmer officiellement son existence sur simple demande, que si eux-mêmes désiraient la voir, eh bien il suffisait de le lui demander, que Michel Becker et moi étions prêts à l'exposer de manière permanente là où on nous demanderait de le faire, mes explications ne servaient à rien. Il y avait toujours un journaliste, le sourcil dubitatif, pour me demander : "Alors, cette chouette, elle existe vraiment ?"... Afin d'éviter cela, je décidai donc que le globe en or d'Orval, lui, resterait exposé pendant toute la durée du jeu chez son créateur, le célèbre orfèvre Puiforcat (Groupe Hermès)[...]

LE RESSORT QUI MEUT LE CHASSEUR DE TRÉSOR

« **D**epuis toujours, écrit Max Valentin dans l'introduction de son Guide du Chercheur de Trésors paru aux éditions Marabout en 1998, les chasses au trésor passionnent les foules. L'idée de trésor renferme en elle tout ce qu'il faut pour nourrir, entretenir et amplifier le rêve chez l'être humain [...] ».

Son ami, l'artiste peintre Michel Becker, nous confie dans l'introduction du livre *Sur la Trace de la Chouette d'Or* paru aux éditions Michel Lafon et éditions du Trésor : « Vers l'âge de huit ans, comme tous les gamins, je rêvais de galions engloutis, de flibustiers et d'îles au trésor. Je mélangeais gaillardement Histoire et fiction, et mes nuits étaient alors remplies des exploits du Chevalier Hadoque, de ceux de Rackham le Rouge, des Frères de la Côte et des corsaires, de Morgan, de Drake et de Montbars l'Exterminateur... Mais tout cela commença réellement lorsque j'eus une douzaine d'années. C'est alors que le virus de la chasse au trésor s'immisça en moi. Il y est encore. En effet, je découvris chez un bouquiniste un vieil ouvrage écorné et rongé par les rats. Avec un petit sourire ironique, l'homme rafla mes maigres économies et me remit le volume, enveloppé dans un papier qui sentait l'oignon. Mais pour moi c'était l'affaire du siècle, car le livre racontait, avec force détails, l'histoire de l'île Cocos (aussi appelée « l'île de Coco » ou « île des COCOS »). Et sur cette île, voyez-vous, se cache le plus fantastique trésor du monde. Petit caillou tristounet émergeant au large de la Colombie par 5° 32' de latitude Nord et 87° 10' de longitude Ouest, l'île Cocos abrita vers 1820 le brick écossais « Mary Dear » et son commandant, le sinistre Captain Thomson. On ne s'embarassait guère, alors, de scrupules : après avoir proprement égorgé tous ses passagers et les avoir balancés par-dessus bord, Thomson enterra son fabuleux butin, aujourd'hui évalué, selon les différentes sources, de 4 à 20 milliards de francs ! [...] ».

« Au soir de sa vie, taraudé par les remords, Thomson révéla l'emplacement du trésor à un nommé Keating. L'homme se rendit sur place et s'empara d'un quart du butin, mais ne put déterrer les plus grosses pièces. Au retour, il confia son secret à son ami, Nicholas Fitzgerald. Ce dernier, moitié clochard moitié marin, ne parvint jamais à réunir les fonds nécessaires à l'organisation d'une expédition. Hantant les bars de Melbourne, et sentant sa fin proche, Fitzgerald écrivit une lettre au Capitaine Curson Howe, et, pour le remercier de lui avoir un jour sauvé la vie, il lui révéla l'emplacement du butin. Malheureusement (et heureusement pour les chercheurs de trésors !), Howe, lui non plus, ne posa jamais le pied sur l'île Cocos... »

Mais au-delà du rêve, il existe ce que l'on appelle les Chasses aux Trésors « ludiques ». Max Valentin dans son *Guide du Chercheur de Trésors* précise que ces trésors sont « ceux qui sont enterrés dans le cadre d'un jeu de sagacité. Pour trouver ces trésors, les organisateurs de ces jeux proposent au public de résoudre des énigmes. Ces énigmes se trouvent dans des livres, sont diffusées par des journaux ou des magazines, par des stations de radio ou des chaînes de télévision, par Minitel ou sur l'Internet. Dans ce cas, ou bien c'est le trésor lui-même qui est caché, ou bien il est remplacé par une contremarque que le découvreur présentera aux organisateurs. L'huissier chargé de contrôler le bon déroulement du jeu procédera alors à l'échange contre le trésor proprement dit ».

Dans *Science & Vie Junior** de juillet 1999, le journaliste Olivier Fèvre explique :

« Figurez-vous qu'en France, d'étranges personnages s'amuse, depuis quelques années, à cacher des objets de valeur... exprès pour que d'autres puissent les trouver. Des excentriques ? Non, c'est simplement le principe des chasses au trésor « ludiques ». Tout le monde peut y participer puisqu'il s'agit de résoudre des énigmes publiées par l'auteur. Et quand tout est décodé, elles désignent un lieu très précis où il vous suffit de vous rendre... et vous touchez le pactole !

« La plus fameuse chasse jamais organisée en France est sans aucun doute « Sur la trace de la chouette d'or ». Vous devez mettre la main sur la réplique d'une statuette originale (estimée à plus de 1 million de francs), enfouie quelque part dans l'Hexagone par un ancien passionné de trésors historiques, Max Valentin.

« Derrière ce pseudonyme se cache un étonnant bonhomme qui s'intéresse à tout : musique, histoire, art, jeux mathématiques, sciences... Et de fait, il faut puiser des indices dans ces différents domaines pour espérer résoudre ses énigmes, par ailleurs illustrées par des toiles de l'artiste Michel Becker. « Je n'imaginai pas que la chasse aurait un tel succès », assure Max Valentin. Pensez donc : plus de 70 000 exemplaires du livre vendus, et près de 200 000 chercheurs qui se relayent depuis six ans (depuis le 23 avril 1993) pour déterrer l'oiseau rare !

« Pourquoi cet engouement des Français ? Peut-être parce qu'au pays de Descartes, on aime avoir des mystères à élucider. En tout cas, deux enquêtes ont montré que ces chercheurs sont de tous âges et de toutes professions : des écoliers, aux ingénieurs, en passant par les policiers, facteurs, étudiants, agriculteurs, cadres... On compte



même des magistrats et un ancien ministre ! Bref, tout le monde peut tenter sa chance, ou plutôt s'agiter les neurones à s'en donner des vertiges.

« Car les énigmes ne sont pas piquées des hannetons. En principe, beaucoup d'astuce alliée à une bonne documentation courante (Quid, dictionnaires, encyclopédies, etc.) et un peu de matériel (cartes, règle, compas, crayons et... gommes !) suffisent. Reste que pour la Chouette d'Or, aucun des plus fins limiers n'a encore eu le dé clic final ! « Au début, j'estimais que la chasse ne durerait que huit à quinze mois, se souvient Max Valentin. Mais il semble que les chercheurs se laissent happer par des fausses pistes aux allures d'autoroutes, alors qu'il faudrait emprunter certains chemins de traverse. En fin de compte, c'est aussi frustrant pour moi que pour eux ! »

« Heureusement, le « Trésor d'Orval » - une autre chasse organisée par Max Valentin - a été résolue. Un coup de maître pour Gérald Gay (pseudonyme Météor), l'heureux inventeur : il a été récompensé d'un magnifique globe en or, orné de diamants, d'une valeur de 1,5 million de francs. De quoi rêver en attendant la prochaine «Chasse de l'an 2000» dont le terrain de jeu ne sera plus seulement la France, mais la Terre entière ! »

Cette chasse a bel et bien eu lieu. C'était *Treasure Hunt 2001* ou *Le Masque de Nefer*.



* En 2000, Science & Vie Junior organisera une chasse au trésor signée Max Valentin : « Le Mystère de la Victoria ».

LE LANGAGE DU CHOUETTEUR

*Certains termes, certaines abréviations, sont incompréhensibles aux profanes, aux non-Chouetteurs, aux Chouetteurs débutants ou aux épouses de Chouetteurs !
En voici quelques-uns expliqués.*

2424...

Lieu à découvrir dans l'énigme 500 et souvent assimilé à Carignan.

71721075

Séquence de 8 chiffres visible sur le visuel de l'énigme 650 et dont il faut déterminer la signification.

989 (la)

C'était la référence de la carte Michelin au millionième qu'utilise le Chouetteur, conformément à l'énigme 500 et à l'IS FNAC.

Aujourd'hui, le numéro de cette carte est 721.

A2CO

Association des Chercheurs de la Chouette d'Or créée en mai 2003.

ALMISEFORU

Nom donné à une IS (voir IS) qui utilise cette séquence pour son décodage.

AMHA

Comme il est parfois de bon ton de faire passer la pilule en ajoutant "En toute amitié" ou encore, suivant le milieu, "En toute Fraternité", AMHA signifie "À Mon Humble Avis", formule très prisée sur le Forum même si la personne qui l'utilise ne fait pas toujours preuve... d'humilité !

B (à)

Il est fréquent que le Chouetteur utilise l'initiale à la place du nom d'une ville si cette ville est connue de tous. Ainsi écrira-t-il B pour Bourges, mais aussi GJ pour Golfe-Juan ou RCVX pour Roncevaux.

B (la)

Le Chouetteur parle là de l'Enigme référencée par la lettre "B".

Les autres énigmes sont référencées par des nombres. Ainsi parlera-t-on de la "530" ou de la "780". Une seule énigme est désignée par un nombre ordinal : la "douzième".

BAL

Boîte À Lettres. Rubrique du serveur minitel MAXVAL.

BÉIFIER

Néologisme du chercheur KCR, synonyme de "Poubelliser", mettre à la poubelle (comme l'énigme B après en avoir tiré l'ordre, par exemple) !

BESTIAU, BESTIOLE, BÊTE, OISEAU, VOLATILE, RAPACE...

La Chouette, bien sûr, suivant l'humeur !

BSM

Bornes Saint-Martin (à Dabo)

BODA

Terme utilisé de façon ironique par les anti-daboïstes pour désigner Dabo !

BOUQUIN (le)

Ce que le Chouetteur nomme "le Bouquin" c'est l'ouvrage qui est à la base de la Chasse à la Chouette à savoir "Sur la Trace de la Chouette d'Or" de Max Valentin et Michel Becker. Trois éditions sont déjà parues. Mais aujourd'hui, le "bouquin" est devenu quasiment introuvable !

C³ (C cube)

CCC = Chercheuses et Chercheurs de Chouette.

CAPILLITRACTÉ(E)

Tiré(e) par les cheveux !

Syn.: graalien.

CDD (Le)

Le Changement De Direction.

Allusion au changement de direction effectué par l'un des personnages du visuel de l'énigme 780 entre l'énigme 780 et l'énigme 470.

CHASSE, QUÊTE

Le jeu est une Chasse au Trésor. Au-delà du jeu, certains chercheurs vivent cette recherche de la Chouette d'Or comme une véritable quête, essentiellement une quête de connaissances.

Si les Chouetteurs parlent de Chasse, ils n'utilisent que rarement le terme de "chasseurs" auquel ils préfèrent celui de "chercheurs".

CHOUETTEUR, CHOUETTEUSE

Joueur, joueuse s'appliquant à trouver la fameuse Chouette d'or.

CI

Chose Importante. Utilisé essentiellement à propos de l'énigme 780.

CLÉ de la...

La clé d'une énigme permet de passer logiquement à la suivante. A ne pas confondre avec la solution d'une énigme, même s'il peut arriver que Solution et Clé soient la même chose.

COCHER

Ce terme, qui apparaît dans le texte de l'énigme 780, désigne bien sûr le personnage situé à gauche sur le visuel.

CONTREMARQUE

Objet enterré à la place du véritable trésor et donnant droit à celui-ci en échange ou sur simple présentation.

La contremarque de la Chouette d'Or est une chouette en bronze de mêmes dimensions.

DABOÏSTES

Chercheurs qui estiment que Dabo, près de Strasbourg, est un passage obligé de la Chasse. Et parmi les "daboïstes", il en est qui placent à Dabo la Spirale à quatre centres.

DOC JJ

La Doc JJ a été *l'ancêtre papier* des travaux de compilations de Madits d'Ivato ou Zarquos.

JJ (et son fils) a effectué en 1996 un gros travail de synthèse des Questions/Réponses échangés jusqu'à cette date sur le serveur Minitel Maxval et faisait parvenir gratuitement à qui lui en faisait la demande un exemplaire de cette synthèse. La première version des Fiches de la Chouette d'Or que j'ai moi-même éditées dans le cadre de l'Opération Chouette d'Or était largement inspirée de la Doc JJ et en avait les défauts : il ne peut y avoir de *synthèse* objective. Des Madits sortis de leur contexte, non-datés et interprétés ne peuvent que rarement être utilisés pour tirer des conclusions solides. Seuls des Madits datés ET, sur un même thème, formulés à des époques différentes peuvent permettre de tirer ces conclusions, qui pourront elles-mêmes être différentes suivant la logique du Chercheur. Le travail de JJ devait néanmoins être salué.

DOUZIÈME (la) (ou Super-Solution)

Douzième et dernière énigme permettant de localiser très exactement l'emplacement de la Chouette.

FA (La)

La Flèche d'Apollon (voir énigme 420).

FORUM (Le)

Site Internet créé par Velo où se retrouvent d'une part les nouveaux Chouetteurs pour se poser à nouveau les questions que se sont posés les plus anciens depuis des années (bref, qui refont le monde de la Chouette) et un certain nombre d'anciens Chouetteurs qui campent sur leurs certitudes et veulent les imposer aux nouveaux ! On y trouve aussi des nouveaux qui campent sur leurs certitudes et veulent les imposer aux anciens. Tout cela, c'est à l'URL <http://www.lachouette.net>

FUMAX

Héros du feuilleton interactif écrit par les Chouetteurs au cours des étés 1999 et 2000 : "Signet Fumax".

GR

Groupe de Recherche. Les Chouetteurs pouvaient se regrouper en "clubs" sur le serveur minitel MAXVAL (aujourd'hui fermé) et procéder ainsi à des échanges de façon indépendante.

GRAALIEN

Se dit d'un raisonnement très... compliqué ! (Libération - septembre 1993)(Paris-Match - juillet 94) (en référence aux théories du chercheur le_graal, théories qu'il prétend très *cartésiennes* !)

GROSEILLE

Personne qui consulte régulièrement les Forums d'échanges d'idées (comme celui de Maxval ou celui d'EdelWeb) sans jamais s'y exprimer, de façon à collecter un maximum d'informations sans jamais donner quoi que ce soit. La « solidarité à sens unique » en quelque sorte ! Ce terme, apparu semble-t-il sur le Forum Maxval dès 1993, vient probablement de « grosses oreilles » qui s'apparenterait à l'expression « grandes oreilles » utilisée par les Cibistes.

IS

Indication(s) Supplémentaire(s) donnée(s) par Max pour faciliter les recherches.

Ces Indications Supplémentaires sont souvent désignées par le nom du média (médium) qui les a diffusées (IS PC-TEAM, IS VSD).

Des exceptions toutefois : IS TDF pour les IS diffusées pendant le Tour de France cycliste 1993, ou encore IS FNAC pour l'IS donnée par la FNAC à ses adhérents.

KLOUPIEN

Se dit d'un raisonnement amusant, apparemment sans queue ni tête ! (Paris-Match – juillet 94)

(en référence aux interventions du chercheur KLOUP)

MADIT

Contraction de « Max a dit... ». Réponses apportées par Max Valentin aux questions qui lui ont été posées sur le serveur minitel MAXVAL.

MADITOLOGUE

Terme un peu « barbare » désignant un Chouetteur reconnu pour sa grande connaissance des Madits, connaissance souvent due à un énorme travail de compilation.

Ivato et Zarquos sont sans doute actuellement nos plus grands maditologues !

Piblo oppose aux Maditologues les Maditomanciens qui essaient de faire dire aux Madits n'importe quoi !

MAXIEN

Se dit d'un raisonnement subtil qu'on imagine conforme à celui qu'aurait eu Max Valentin lui-même. Chaque chercheur prétend naturellement avoir lui-même un tel raisonnement !

MAXVAL

Nom du serveur minitel de Max Valentin (3615 MAXVAL) aujourd'hui fermé.

MSM

Mont Saint-Michel

NEF

Allusion à la Nef Encalminée dont il est question dans le texte de l'énigme 560 et dans l'I.S. publiée par VSD le 15 décembre 1994.

NNP

Lire « Navire Noir Perché », solution d'un décryptage de l'énigme 600.

OUVERTURE

Terme qui apparaît dans le texte des énigmes et dont il faut déterminer la signification.

PAE (La)

La Piste Aux Etoiles.

Piste astronomique suivie par un certain nombre de Chouetteurs, particulièrement à partir de l'énigme 600 faisant intervenir en décodage de premier niveau un Navire Noir Perché.

PIÉTON

Ce terme, qui n'apparaît pas dans les énigmes, désigne le personnage situé à droite du visuel de l'énigme 780 et seulement lui.

QR

Rubrique du serveur minitel MAXVAL dans laquelle Max Valentin répondait aux questions des Chercheurs.

(QR = Questions-Réponses)

RCVX

Abréviation de Roncevaux.

RV ou RDV

Allusion au « rendez-vous » dont il est question dans l'IS VSD du 8 février 96.

(à ne pas confondre avec la Rose Des Vents de FR3)

S4C ou SAQC

Lire « Spirale à Quatre Centres ».

On parle aussi parfois de spirale « K&M&P » – souvent résumée à « K&M » – qui signifie spirale de Klaus, Martini et Patrice et qui se trouve alors être Paris.

SS (Ia)

La Super-Solution.

TA

Trait d'Apollon (énigme 420).

TAPR

Trait À ne Pas Regretter de l'énigme 560.

QU'EST-CE QU'UN CHOUETTEUR ?

Qu'est-ce qu'un Chouetteur ?

On pourrait répondre à cette question de façon fort simple. Un Chouetteur est un Joueur puisqu'il joue à décrypter les énigmes concoctées par Max Valentin afin de pouvoir un jour découvrir l'emplacement exact du trésor enfoui dans la nuit du 23 au 24 avril 1993 quelque part en France, à savoir la copie de bronze de la fabuleuse Chouette d'Or.

Mais ce serait là faire fi des diverses tendances existant parmi les Chouetteurs, tendances qui expliquent peut-être pourquoi la Chouette dort encore tranquillement dans son trou !

-:-

Il y a les ADMISSISTES et les CONTRADMISSISTES.

Les Admissistes sont les plus nombreux.

ADMISSISTE : Chouetteur qui adopte comme ordre de classement des énigmes l'ordre généralement admis, à savoir B.530.780.470.580.600.500.420.560.650.520.

CONTRADMISSISTE : Chouetteur qui refuse d'adopter comme ordre de classement des énigmes l'ordre généralement admis (voir ADMISSISTE).

Max ayant confirmé l'enchaînement B.530.780.470, le débat ne peut porter que sur les places des énigmes 580, 500, 560 et 520, et plus particulièrement sur l'éventuel échange 500-560.

Il y a les MONO-NIVELLISTES et les MULTI-NIVELLISTES.

MONO-NIVELLISTE : Chouetteur qui estime que le décryptage des énigmes s'effectue sur un seul niveau, énigme après énigme.

MULTI-NIVELLISTE : Chouetteur qui estime que le décryptage des énigmes s'effectue sur plusieurs niveaux.

Parmi les Multi-nivellistes, il y a les MONO-PASSAGISTES et les MULTI-PASSAGISTES.

MONO-PASSAGISTE : Chouetteur qui examine les différents niveaux d'une énigme avant de passer à la suivante, sans jamais revenir sur une énigme déjà traitée.

MULTI-PASSAGISTE : Chouetteur qui repasse plusieurs fois sur l'ensemble des énigmes en traitant à chaque fois un nouveau niveau de décryptage.

Il y a les NUMÉRALISTES et les ANTI-NUMÉRALISTES.

NUMÉRALISTE : Chouetteur qui estime que le numéro d'une énigme (nombre situé sous la tête de Chouette) peut être à prendre en considération dans le décryptage de cette énigme.

ANTI-NUMÉRALISTE : Chouetteur qui n'utilise à aucun moment dans ses décryptages le numéro des énigmes, Max ayant précisé que "Si les techniques d'impression l'avaient permis, les têtes de Chouette suffiraient. Il n'y aurait donc pas de numéro."

Il y a les BOURGISTES et les ANTI-BOURGISTES.

Les Bourgistes sont les plus nombreux.

Mais parmi les Bourgistes, il y a les PROTO-BOURGISTES et les NÉO-BOURGISTES.

Le Proto-bourgisme semble en voie d'extinction.

PROTO-BOURGISTE : Définition utilisée par Max dans "Les Solutions d'Orval".

Chouetteur qui pense que la Chouette est enterrée dans les environs de Bourges.

NÉO-BOURGISTE : Chouetteur qui pense que la solution de la 530 et donc le lieu de départ de la Chasse se situe à Bourges (Cher).

ANTI-BOURGISTE : Chouetteur qui situe ailleurs qu'à Bourges (Cher) le lieu de départ de la Chasse tout en admettant qu'au cours de cette Chasse on passe par Bourges.

BOUCHÉ A L'ÉMERI : Chouetteur qui refuse totalement le fait que Bourges fasse partie du jeu.

Il y a les COCHISTES et les PIÉTONISTES.

Les Piétonistes sont les plus nombreux.

COCHISTE : Chouetteur qui estime qu'en 780, il faut suivre le Cocher vers sa destination.

PIÉTONISTE : Chouetteur qui estime qu'en 780, il peut, dans une certaine mesure, s'identifier au piéton et suivre son déplacement.

Mais parmi les Cochistes et les Piétonistes, certains avis se rejoignent.

En effet, il y a les AXISTES et les ANGULARISTES.

AXISTE : Chouetteur qui estime que la direction à considérer en 780 est l'axe Nord-Sud. Il y a bien sûr parmi les Axistes des NORDISTES et des SUDISTES.

ANGULARISTE : Chouetteur qui estime que la direction à considérer en 780 est un axe situé à égale distance angulaire entre deux points cardinaux.

Là encore les avis sont partagés puisqu'il existe deux axes (Nord-Est/Sud-Ouest et Nord-Ouest/Sud-Est) et que sur chacun de ces axes, il y a les tenants d'un sens et ceux du sens opposé.

Il y a aussi les PIÉTISTES et les ANTI-PIÉTISTES.

PIÉTISTE : Chouetteur qui n'a rien à voir avec la doctrine luthérienne mais qui considère que la mesure, à découvrir en 780, est le pied.

Parmi les Piétistes, il y a bien sûr des divergences puisqu'il est très difficile de savoir quel pied prendre. Mais pour le Piétiste, l'essentiel est de prendre son pied.

La valeur la plus traditionnelle (peut-être la plus belle fausse piste) est celle de 33 cm, ce qui est déjà, ma foi, d'un fort beau gabarit.

ANTI-PIÉTISTE : Chouetteur qui pense que la mesure n'a rien à voir avec le pied et que l'astuce se situe bien ailleurs.

Par ailleurs, une toute nouvelle *secte* (prendre ce terme dans son sens antique et non actuel) s'est formée à savoir celle des LUMINARISTES. Dès lors, les ANTI-LUMINARISTES sont apparus !

LUMINARISTE : Chouetteur qui considère que la lumière dont il est question dans la Chasse a une dimension plus symbolique que concrète. Cette lumière semblant indiquer la voie à suivre et non un point géographique précis et fixe.

ANTI-LUMINARISTE : Chouetteur qui considère que la lumière dont il est question dans le Jeu est un point géographique (ville), une zone (département) ou un fleuve (Aube). Parmi eux, justement, les AUBISTES.

AUBISTES : Chouetteur qui pense que la Lumière est l'Aube.

Il y a aussi les RONCEVALIENS et les ANTI-RONCEVALIENS.

RONCEVALIEN : Le Chouetteur Roncevalien pense que la solution de la 470 est A_RONCEVAUX.

Mais parmi les Roncevaliens, il y a ceux qui estiment que la destination à atteindre en 470 est la ville de Roncevaux (actuellement Orreaga) : les **ORREAGISTES**.

Il y a aussi ceux qui estiment que la destination est le Col de Roncevaux (sans pour autant faire la distinction entre ce qu'était le Col de Roncevaux à l'époque de Charlemagne et ce qu'il est depuis 1881) : les **RONCICOLISTES**.

Il y a encore ceux qui estiment que la destination est Andorre : les **ANDORRISTES**.

Il y a ceux qui estiment que la destination est le Pas de Roland, près de Cambo-les-Bains : les **ROLIPASSISTES**.

Il y a enfin les **GAVARNISTES** dont la destination est la Brèche de Roland située au sud du Cirque de Gavarnie.

ANTI-RONCEVALIENS : Chouetteur qui estime que la solution A_RONCEVAUX est trop simpliste et explique que "Roncevaux n'est pas Roncevaux" comme d'autre disent que "l'Ouverture n'est pas l'Ouverture" !

Il y a les ÉGALITARISTES, les ANTI-ÉGALITARISTES et même un GUISMISTE.

ÉGALITARISTE : Chouetteur qui défend l'égalité NNP=NEF à cause de l'IS "Née clé en main..."

ANTI-ÉGALITARISTE : Chouetteur qui estime que le NNP et la NEF sont deux choses totalement différentes.

GUISMISTE : (terme venant de Guismo, seul représentant de cette catégorie)

Chouetteur qui estime... pffft !... qui estime... non, arrêtez de me faire rire !... qui estime... qu'il n'y a pas de NNP dans le jeu !... Warf ! Warf ! Warf !

Un peu l'inverse du MIRAGEOPHILE, quoi !

Il y a les TROUVEURS et les TRACEURS.

TROUVEUR : Chouetteur qui pense qu'il faut trouver la Spirale et non la tracer.
Pour le Trouveur, la Spirale n'est qu'un simple point sur la carte au Méga.

TRACEUR : Chouetteur qui, par tous les moyens, s'obstinera à vouloir tracer la Spirale !
Il faut noter qu'il y a les Traceurs Dextrogyres et les Traceurs Sénestogyres. Un peu comme le Dahu, quoi !

Il y a les JUANISTES et les ANTI-JUANISTES.

JUANISTE : Chouetteur qui pense que la flèche d'Apollon part, en 420, de Golfe-Juan.

ANTI-JUANISTE : Chouetteur qui pense que la flèche ne part pas de Golfe-Juan. La plupart du temps, il fait partir cette flèche de Paris.

Il y a les MONOGENRISTES et les BIGENRISTES.

MONOGENRISTE : Chercheur qui estime que les Sentinelles sont une chose et que le "eux" rencontré dans l'énigme suivante n'a rien à voir avec les Sentinelles puisque le genre grammatical est différent.

BIGENRISTE : Chercheur qui pense qu'une même chose peut avoir deux genres différents selon le terme que l'on utilise pour les désigner et qui estime que le "eux" de la 520 désigne les Sentinelles de la 650.

Il y a les DABOÏSTES et les ANTI-DABOÏSTES.

Là, c'est très compliqué puisque chacun d'eux peut adopter une ou plusieurs des philosophies décrites ci-dessus.

Il y a les DABOÏSTES TOTALITARISTES.

DABOÏSTE TOTALITARISTE : Chouetteur qui estime que tout le jeu tourne autour de Dabo ; tout s'y trouve : le NNP, la NEF, la SPIRALE, la FLÈCHE D'APOLLON, les SENTINELLES et bien sûr la CHOUETTE. Etonnant, non ?

Il y a les DABOÏSTES PARTIELLISTES.

DABOÏSTE PARTIELLISTE (dit aussi Non-Daboïste) : Chouetteur qui pense qu'il faut, à un moment ou à un autre de la Chasse, passer par Dabo (souvent parce qu'il n'a rien d'autre à proposer) mais n'adhère pas à la thèse Totalitariste et certainement pas à celle soutenant que la Chouette est à Dabo.

Il y a les ANTI-DABOÏSTES.

ANTI-DABOÏSTE : Chercheur estimant qu'à aucun moment la Chasse nous conduit à Dabo mais ne proposant pas véritablement une autre alternative.

-:-

À ces catégories s'en ajoutent d'autres, peut-être un peu plus inquiétantes !

Il y a d'abord l'inoffensif SAR RABINDRANATH DUVAL.

SAR RABINDRANATH DUVAL : Chercheur qui, de son propre aveu, n'a quasiment cherché à décrypter aucune énigme mais qui a pensé à un endroit précis rien qu'en parcourant le livre ! De la divination, quoi ! Dans "sa zone" située en bord de mer, il est heureux de trouver *une baie dans la manche, des cavaliers et des calèches, une "ouverture", l'empreinte d'un oiseau* ! C'est totalement incompatible avec les énigmes, avec les Indications Supplémentaires et avec les Madits mais peu lui importe puisqu'il n'a lu ni les unes, ni les autres ! Il compte néanmoins sur son détecteur de métaux... pour affiner ses recherches !!!

Le chercheur de type SAR RABINDRANATH DUVAL est aussi capable de tirer des conclusions sur une chasse à venir en ayant simplement vu la vidéo publicitaire la concernant ! Fort ! Très fort !

Mais, plus grave, il y a aussi les MIRAGEOPHILES.

MIRAGEOPHILE : Chercheur qui voit dans les visuels des éléments qui n'existent que dans son imagination (souvent très fertile) et prend pour des infirmes ceux qui "ne voient pas" les mêmes délires (ex. : cœur, flèche, sous-marin, plumes, balise, sangliers, éléphants roses, moule à gaufre, chaîne Hi-Fi, etc.) alors que tout le monde voit la même chose - ce n'est pas affaire de *perception* - mais n'est pas forcément disposé à l'interpréter de la même manière, faisant là preuve d'un minimum de bon sens.

« C'est aussi un peu trop facile la tyrannie des aveugles bornés du genre "je ne vois pas , donc ce que vous voyez n'est qu'hallucination"... Je crois qu'après 15 ans de trituration et de bidouillage des textes , il faudrait se mettre à interpréter les visuels et à voir ce qui doit être vu », se plaindra-t-il !

"Qui doit être vu" ? "Interpréter" ? Là est bien le problème des Mirageophiles !

En effet, les Mirageophiles - qui s'attachent à voir dans les visuels de Becker des détails *insignifiants* qui confirmeraient leurs hypothèses fragiles plutôt que d'élaborer des hypothèses sérieuses à partir de ce que montrent ces visuels - c'est de prendre les autres pour des sots. On peut pourtant parfois se demander si...

« Allons des idées sur le visuel 500? : Il faut regarder de biais le visuel en tournant vers la gauche. On voit bien un "sapin" »

Mais bien sûr !...

Max appelait cette pratique la TCS « pour *tétracapillisectomie*, expliquait-il, ou "propension à couper les cheveux en quatre". Exagération dans la recherche et l'analyse des détails des éléments visuels d'une énigme. Ex. *Compter le nombre de brins d'herbe dans l'énigme 520 de la Chouette d'Or, c'est TCS !* » (extrait des Solutions du Trésor d'Orval).

Les MIRAGEOPHILES appartiennent de fait à une catégorie plus vaste, celle des CAPILLITRACTEURS (le contraire n'étant donc pas forcément vrai).

CAPILLITRACTEUR : Chercheur dont les théories sont tirées par les cheveux de façon assez étonnante !

Et les Capillitrateurs rejoignent parfois - mais pas toujours - la catégorie des TOUSDESCONISTES (à laquelle appartiennent quasiment tous les MIRAGEOPHILES) où l'on retrouve les "incompris" et les "mal-aimés" !

TOUSDESCONISTE : Chercheur estimant que lui seul a tout compris et que les autres chercheurs ne sont pas parvenus à son niveau, si tant est que ce soit possible !

Exemple de propos d'un Tousdesconiste : « *Je n'ai encore pas lu ici, quoique ce soit qui rapproche de la solution* ».

Le Tousdesconiste est forcément imbu de sa personne même s'il n'a jamais rien compris à la chasse ! Il n'a d'ailleurs jamais rien compris aux madits non plus ! Et c'est évidemment la faute de Max et non de l'étroitesse d'esprit du Tousdesconiste dont témoignent largement ses posts ! « *Je laisse aux linguistes (ou se prétendant tels) le soin de traduire le Maxien en langage chouetteurs... Pour l'instant ceux qui s'y sont essayés, rament encore vaillamment sur leur nef et luttent contre les lames de fond issues de la complexité du dit langage.....* »

Il dit tout avoir pour déterrer la Chouette et promet chaque semaine que le week-end suivant...

...et chaque lundi fournit forcément une "bonne excuse" pour être revenu bredouille !

Le Tousdesconiste n'a jamais peur du ridicule ! C'est même à cela qu'on le reconnaît !

Imbu de sa personne, il se permet de jouer les thérapeutes en suggérant à ceux qui ne partagent pas ses idées de se faire soigner. Eh oui ! Sympathique non ?

Quand bien même ceux-ci seraient eux-mêmes atteints de mythomanie, cette suffisance laisse songeur ! « *Il existe des structures adaptées pour toi et tes souffrances. Prends donc rendez-vous Harold, ça ne coûte rien, et ça te permettra de ne plus perdre de temps sur un forum où tu ne fais que rencontrer des chercheurs que tu ne comprends pas et qui ne te comprennent pas, bref un monde auquel tu n'appartiens pas* »

Plus qu'un autre, il se cache sous plusieurs pseudonymes pour faire croire que plusieurs chercheurs partagent sa vision des choses... Mais on le reconnaît aisément ! « *Car si tu me traites de "celui-qui-fait-semblant-de-laisser-entendre-que-peut-être-il-saurait-des-choses", on peut également voir dans la diffusion de tes infos privées la trace de "celui-qui-fait-voir-qu'il-est-dans-le-secret-du-dieu" pour se rendre important* ».

Inutile de préciser que le Tousdesconiste est quand même très con !

Notons que dans la catégorie des TOUSDESCONISTES on trouve quelques **MYTHOMANES** prétendant être "inspirés par les dieux" et avoir eu quelques informations précieuses de la part de/concernant Max Valentin ou Michel Becker ou prétendant avoir retrouvé des informations "oubliées", comme les I.S. inconnues rapportées par l'un d'entre eux et qui se sont révélées être les I.S. d'une autre chasse au trésor !

Dans la catégorie des Tousdesconistes, on trouve aussi quelques CINQUISTES.

CINQUISTE : Chercheur qui vous soutiendra, quels que puissent être votre argumentation, vos efforts pédagogiques et la patience que vous voudrez bien investir (patience qui s'épuisera forcément), que deux et deux font cinq !

Le problème pouvant être retourné dans tous les sens, deux et deux feront toujours cinq.
Pourquoi ?

Eh bien parce que c'est l'évidence même !!!

Le cas le plus extrême de la catégorie des Tousdesconistes est le MAXOPHOBE.

MAXOPHOBE PARANOÏAQUE : Individu mettant en doute l'honnêteté de Max Valentin et prétextant que le jeu n'est qu'une vaste escroquerie. Cet individu peut même aller jusqu'à vous montrer un trou vide pour preuve de l'escroquerie. « Voyez, la Chouette était là. Mais le trou est vide. C'est donc que la Chouette a déjà été découverte ! » (et je n'invente rien !)

Illustrations¹ :

« "Le trésor est là pour vous... ou pour l'éternité" est une simple tournure de style dont je réfute totalement la prétendue pertinence.

– Elle constitue une accroche à visée commerciale. Les 73 000 acquéreurs du livre n'en ont d'ailleurs retenu que la première partie, convaincus qu'ils étaient alors de pouvoir venir à bout de cette quête.

– Elle ne fait pas partie des énigmes, ne doit être prise en compte à aucun moment du jeu et ne préjuge en rien de sa faisabilité, ni du contraire d'ailleurs.

– Selon l'auteur, la contremarque devait être trouvée dans un délai de 8 à 14 mois. De vaines recherches ont déjà pris dix fois plus de temps que l'estimation la plus pessimiste. L'auteur ne se félicite pas de ce que la contremarque n'ait pas encore été trouvée.

– Elle ne sert d'argument que pour ceux, nombreux, qui réfutent à tort l'idée qu'il y a un problème quelque part. Elle a pour effet pervers d'inhiber ces chercheurs, parfois parmi les plus influents auprès de l'auteur, et de les rendre rétifs à toute nouveauté pouvant débloquent la chasse ou à toute reprise du dialogue avec lui. Ils entretiennent l'idée captieuse qu'il faille admettre le fait que la contremarque puisse ne jamais être découverte.

– Le trésor n'est pas là pour l'éternité, il est là pour l'un d'entre-nous, sans quoi cette chasse n'aurait pas de raison d'être et serait une duperie. Fort heureusement, il n'en est rien.

– Il y a un problème dans cette chasse, le nier est une ineptie et les jours qui passent en sont la meilleure démonstration.

– La chasse est faisable et l'auteur a raison de le souligner, mais au prix de la résolution de difficultés peut-être insoupçonnées de lui-même. L'inventeur aura non seulement résolu la Chouette d'or, il aura également surmonté ces épreuves supplémentaires (problème de carte notamment), et n'aura aucun mal à démontrer ce fait indéniable.

– Il s'agit d'un jeu, sa durée à l'échelle d'une vie humaine, quinze ans, est déraisonnable. Personne ne se lance avec enthousiasme dans un jeu, fut-il de sagacité, en acceptant l'idée qu'il y jouera plus de quinze ans sans que lui ou un autre n'en vienne à bout ».

« Eh oui ! 15 ans et plus c'est déraisonnable, mais la "raison" est elle de mise ici ? Je ne sais pas si l'auteur est conscient du problème ou fait il semblant de ne rien voir.

A mon avis la contremarque ne sera jamais déterrée par un joueur. »

« petit à petit on y arrive à ces 5000 jours ...

et pas d'inquiétude ce ne sera pas pour cette date spéciale que je ferai le déplacement..

J'ai une question qui me chatouille un peu ..

Quel est l'intérêt pour les organisateurs d'un jeu d'attendre aussi longtemps ???

1)Economiquement parlant ce n'est pas rentable car le retour sur investissement est à prévoir aux calendes Grecques

2)On risque l'oubli du public mais pas celui des passionnés ,c'est certain..

3)Max et Becker sont-ils les vrais commanditaires de ce jeu (c'est la question)???

4)Si on veut rentrer dans ses fonds pourquoi bne pas donner ordre à Max de donner une ou deux IS ???

5)En gros ,je ne vois pas où se trouve l'intérêt des soi-disant organisateurs à faire durer cette chasse.... ça ne tient pas debout ..et si la chasse dure encore 10 ans ça deviendra vraiment un non-sens...

Ma théorie est donc que Becker et Max sont des exécutants ,les commanditaires ,eux ,n'ayant cure de la durée car vraiment insignifiante pour eux

et vous qu'en pensez-vous ??? »

« Il y a t il une chouette à déterrée ?

je viens d'apprendre dans les milieux de chercheurs de trésors et détection, que les professionnels pensent que la chouette n'existe pas d'où la SS introuvable, et que certains quittent la chasse.

Ca m 'interpelle.

¹ Fautes d'orthographe et de Français comprises !

Que le procès s'est réglé par une transaction à l'amiable ?

Je propose que l'association des chercheurs demande à un huissier assermenté de vérifier avec Max Valentin que la contremarque est bien enterrée dans un lieu précis et que la SS est trouvable. Il se dit que 4 lieux en France peuvent convenir ?

Je n'aime pas les rumeurs, que la lumière soit faite, si on n'annule pas mon message ?

Cette chasse a coûté beaucoup aux chercheurs, qu'on leur donne la preuve qu'ils peuvent continuer à chercher.

[...]Je suis sérieuse, j'ai fait 14 visites sur site, la source vient d'un professionnel de la détection, qui vend aussi des détecteurs.[...] »

Il y en a comme ça !

Notons encore qu'une secte de Maxophobes Paranoïaques a été fondée par celui que Max tenait pour son ami et qui, lui aussi, mais loin du chemin de Damas, a été illuminé : la secte des **POLIENS** issue du schisme de 2001 !

Notons enfin que la plus grosse concentration de **TOUSDESCONISTES ORTHODOXES** (c'est-à-dire NON-POLIENS) se trouve sur le Forum Historique LaChouette.net mais que l'on peut retrouver les **TOUSDECONISTES RÂLANTS** sur d'autres forums, sur leurs blogs ou sur des sites qu'ils ont eux-mêmes créés !

Combien de fois le regretté Michel Audiard aurait-il pu tirer son trait "*Quand on mettra les cons sur orbite, t'auras pas fini de tourner*" ?

Balzac, lui, - comme s'il avait lu les forums ! - expliquait : "*La bêtise a deux manières d'être : elle se tait ou elle parle. La bêtise muette est supportable*".

Et Camus a ajouté : "*La bêtise insiste toujours*".

-:-

Mais, au-delà de tout cela qui ne peut que prêter à sourire, le terme à retenir est celui de Joueur.

Personnellement, je joue. J'ai des amis à la fois chez les Daboïstes et chez les Anti-Daboïstes (et même chez les Mirageophiles non-Tousdesconistes !) Et les échanges que j'ai avec eux, empreints d'une très grande confiance réciproque, sont à la fois très constructifs et très rassurants.

Rassurants parce que, malgré le (les ?!) rôle(s) que chacun peut éventuellement jouer sur les Forums consacrés à la Chouette (certains présentant parfois deux images d'eux-mêmes totalement opposées), ce qui rassemble la très grande majorité des Chouetteurs est précisément cette envie de jouer que chacun décline à sa façon.

Sans doute cela contribue-t-il à la richesse de cette communauté virtuelle !

Pour une approche de l'aspect socio-ethnographique de la communauté des Chouetteurs, lire l'excellent ouvrage de notre ami Jarod :



B

**IL N'EST DE PIRE AVEUGLE
QUE CELUI QUI NE VEUT PAS VOIR**

1 = 530

3 = 470

5 = 600

7 = 420

9 = 650

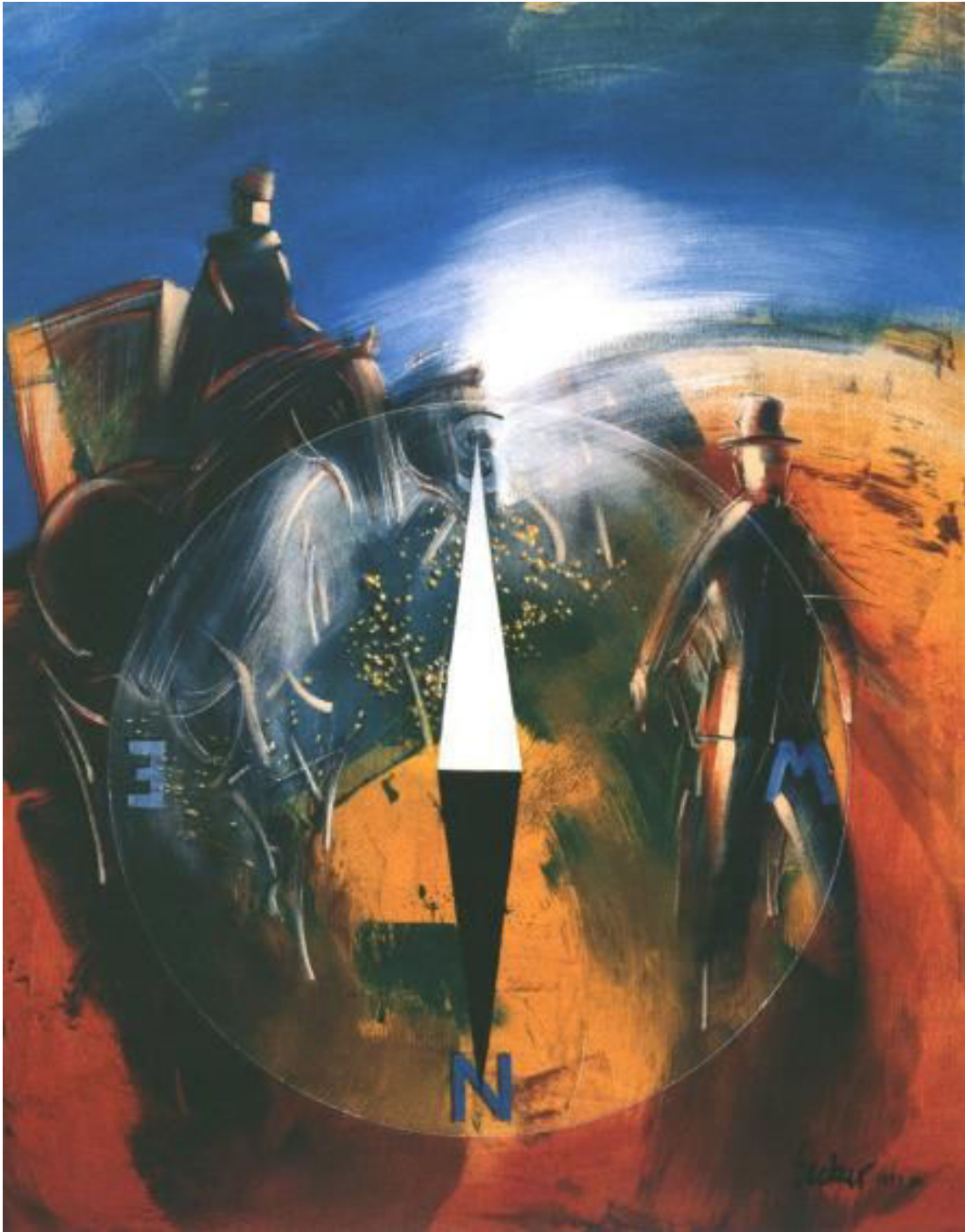




780

PREMIER PAS...

Où tu voudras,
Par la rosse et le cocher.
Mais où tu dois,
Par la boussole et le pied.

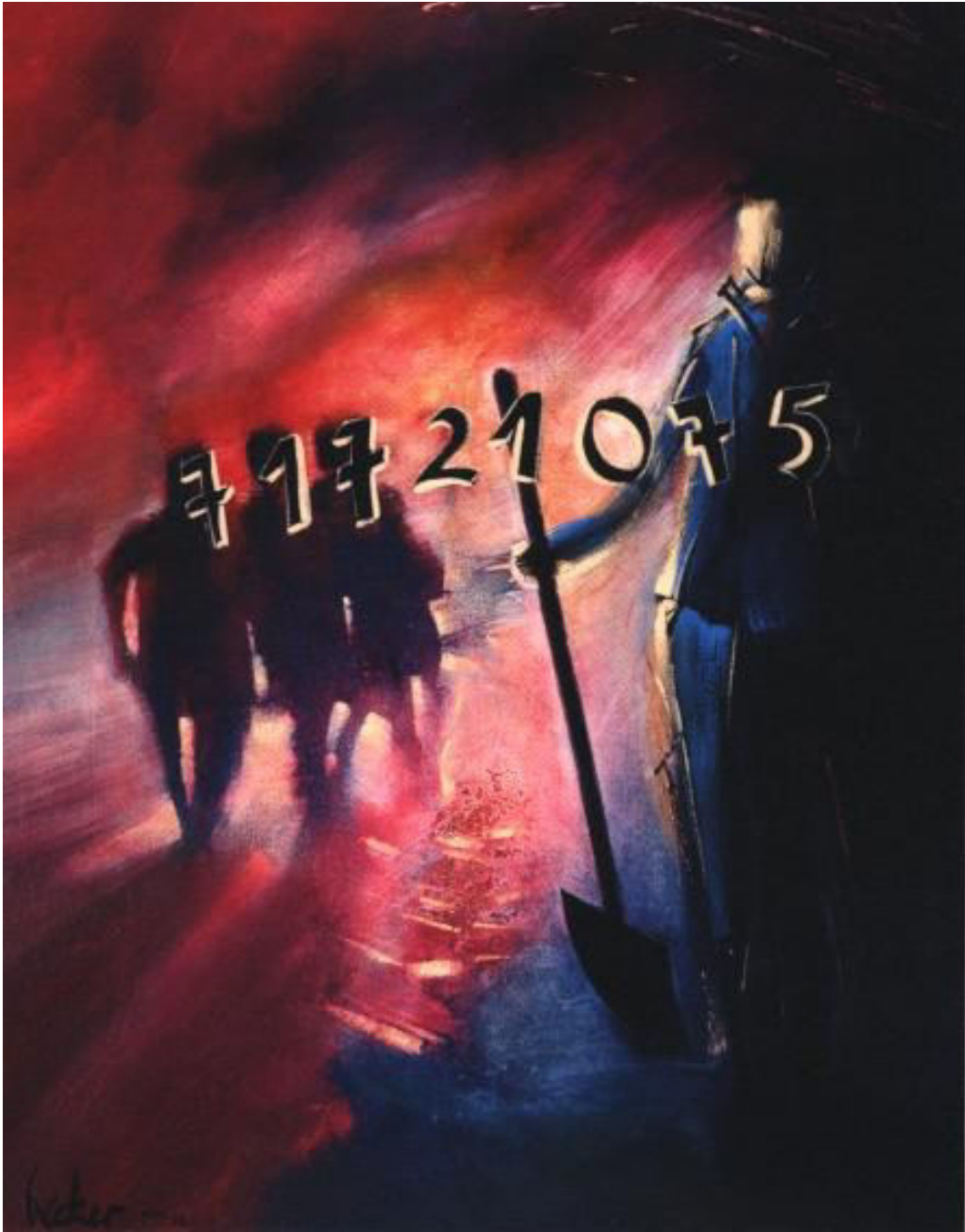




650

QUAND TOUT EST REVELE

Dos au Ponant, cherche les Sentinelles.
A 8000 mesures de là, elles t'attendent.
Trouve-les, il te faut les passer en revue.





600

**QUAND AL-MAR S'ALLIE A LA FIBULE DE
PRENESTE, LES TENEBRES RESPLENDISSENT**

BDI,J. DF,F. CFD. BJ. HJ. EA,B. BC. E. DC,B.
CDI,B. BAB,H. BE.
CD. FB. BCG,J. BIG,D. BE. BG. BJD,B. DB. BGH,C.
BC. E.





580

**LE BON SENS, C'EST LE SENS DU CONTRESENS,
ET INVERSEMENT**

19.9.13.12.15.19.18.21.15.9.19 vaudra 1
12.15.19.18.21.15.9.19.18.9.13.8.15.4 vaudra 2
9.13.16.16.9.13.9.5.18 vaudra 3
25.1.12.14.18.9.13.16.9.13 vaudra 4
8.15.4.1.12.9.19.18.15.1.6 vaudra 5
18.9.13.13.5.18.18.1.12.18.9.13.12.15.19 vaudra 6
20.18.21.15.15.4.9.18.9.13.8 vaudra 7
9.13.18.9.15.19.19.9 vaudra 8
15.4.1.12.14.18.1.12.10 vaudra 9
19.18.9.13.12.15.19.14.1.12 vaudra 0





560

AD AUGUSTA PER ANGUSTA

Quand, à Carusburc, tu auras Albion dans le dos,
Cherche l'Ouverture qui révèle la Lumière Céleste.
Ne t'attarde pas, ne demande pas ton reste,
Mais apprête-toi à marcher sur les eaux.

Par deux fois, Neptune viendra à ton secours
Et te mènera loin du Septentrion glacé.
Poursuis ta route et n'interromps pas ton parcours
Avant de voir, par l'Ouverture, la Nef encalminée.

Sans dévier d'un pouce, tire un trait,
Et tu ne regretteras pas ce que tu as fait.





530

OUVERTURE

Mon Premier, première moitié de la moitié du premier âge,
Précède mes Second et Troisième, cherchant leur chemin.
Mon Quatrième s'inspire, mon Cinquième est en rage,
Mais, sans protester, suit mon Quatrième et l'alpha romain.
Mon Sixième, aux limites de l'ETERNITE se cache.
Mon Septième, dressé, crache son venin.
Pour trouver mon tout, il suffit d'être Sage,
Car la Vérité, en vérité, ne sera pas affaire de Devin.





520

LA TERRE S'OUVRE

Entre eux, il n'y aurait que deux intervalles s'ils étaient alignés.
Mais ce serait là un jeu bien trop facile !
Maintenant que tu as dénoué tous les fils,
Le doute est le dernier supplice qui te sera infligé.
Car c'est la règle de cette partie cruelle :
Seul, tu dois trouver où porter ta pelle.
Montre ton respect pour Dame Nature,
Et, avant de t'éloigner, referme sa blessure.





500

UT QUEANT LAXIS

A 2424-42-424-44-224-24-42-24, emprunte l'orthogonale.
Pour trouver la Spirale à quatre centres,
560.606 mesures, c'est loin.
Mais par le Méga, c'est un million de fois moins.





470

**CE N'EST LE BON CHEMIN
QUE SI LA FLECHE VISE LE COEUR**

Mon Premier par la gaîté se multiplie.
Mon Second t'offre de l'espace,
Mon Troisième de l'air, et mon Quatrième de l'eau.
Quand il est couché, mon Cinquième ronfle.
Mon Sixième vaut cent, et mon Septième n'est qu'un noeud.
Mon huitième a le goût du laurier,
Tandis que mon Neuvième, par l'étonnement, se traîne.
Mon Dixième est toujours nu quand il a une liaison.
Mon Onzième, enfin, est l'inconnue.

Trouve mon Tout, et, par l'Ouverture, tu verras la lumière.





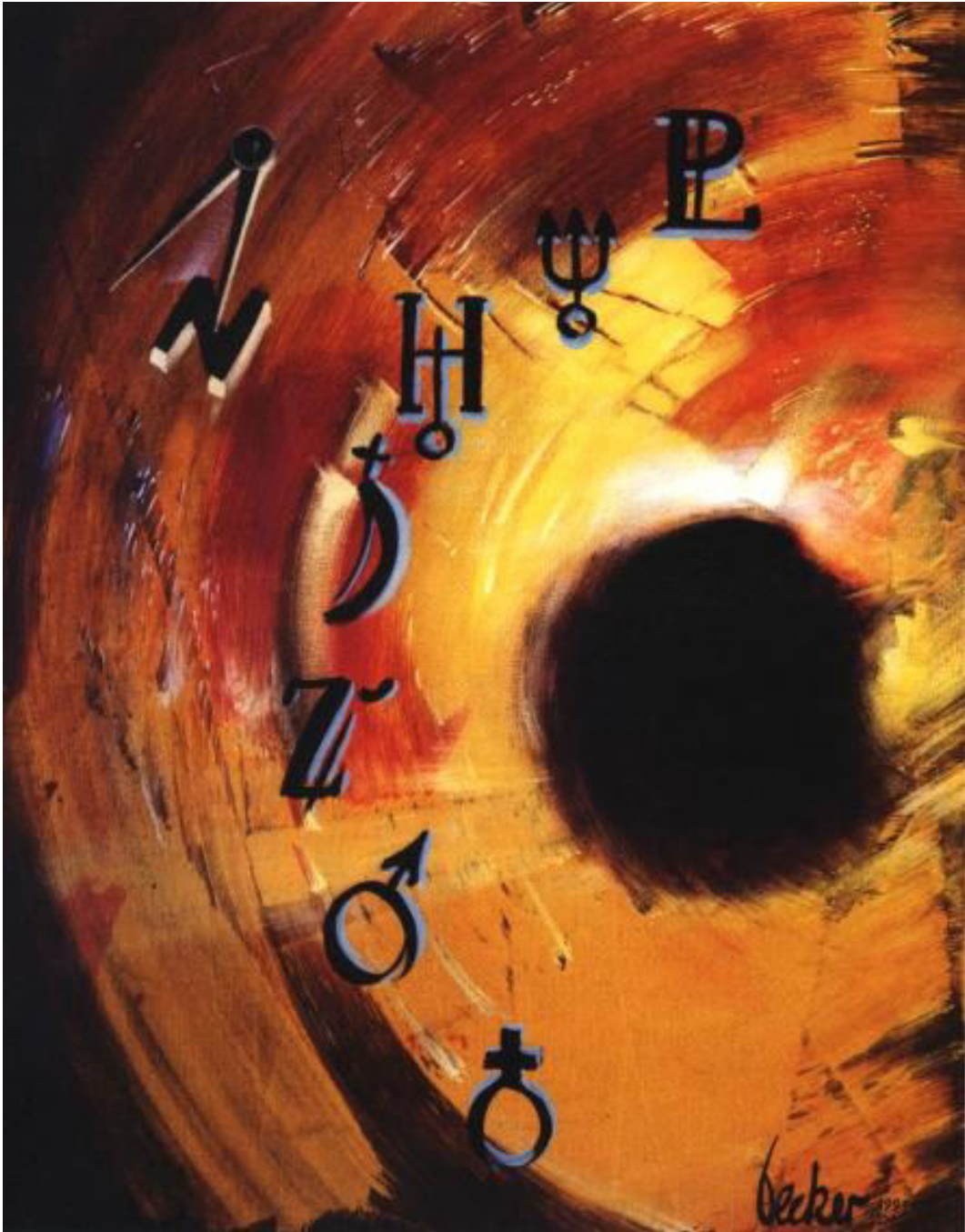
420

DU CIEL VIENT LA LUMIERE

C'E-10752-365 LA Q-30667-E L'AIGLE
I-687-90677-RI-687-A LA
687-ARQ-30667-E DE 10752-E-10752 10752-ERRE-10752
DA-60140-10752 LE 10752-ABLE,
CENT 4330-O-30667-R-10752 AVA-60140-365 DE 10752-E
CA-10752-10752-ER LE BEC
E-365 Y LAI-10752-10752-ER 10752-E-10752
90677-L-30667-687-E-10752.

Alors prête un arc à Apollon :
de là, il comptera 1969,697 mesures vers le zénith.
En une 46.241.860ème fraction de jour sidéral,
son trait s'abattra.

Hâte-toi de trouver la flèche.



Solutions, propositions et suppositions pour résoudre

les énigmes de la chouette d'or

Énigme B : Elle permet en fait de classer les autres énigmes dans l'ordre. Il faut utiliser les longueurs d'onde lumineuse (exprimées en nanomètre) avec les différentes couleurs de chouette proposées dans chaque énigme.

Le classement est donc :

1=530 2=780 3=470 4=580 5=600 6=500 7=420 8=560 9=650 10=520

En effectuant la différence des valeurs extrême on trouve 360 (relation avec le disque de Newton)

Cette énigme, une fois résolue n'est plus indispensable et peut être écartée une fois pour toutes. Elle ne contient aucun *reliquat* (voir plus loin pour comprendre ce terme).

Énigme 1 (420; Ouverture) : La charade livre en fait un seul lieu par lequel la chasse commence !

1er : B (première moitié de la moitié de BÉBÉ)

2eme et 3eme : OU ? (qui cherchent leur chemin)

4eme : R (l'air qui s'inspire)

5eme : G (qui R et A dans le mot RAGE)

6eme : E (aux limites du mot Éternité)

7eme : S (le serpent qui se dresse)

Mon tout : **BOURGES**, ville du cher où est né Jacques COEUR.

Cette commune est la clé permettant de passer à l'énigme suivante.

*Les mots **Verité**, **Sage** et **Devin** cachent la commune de VESDUN. Ce petit village du Centre est considéré comme étant le centre de la France. On y trouve un beau petit monument circulaire avec en son centre un coeur

<http://www.cc-gresrose.fr/fr/les-communes/vesdun/>

*Comme l'indique la peinture, Bourges est représenté par l'oeil du coq. Victor HUGO a écrit : « On voit de la flamme aux yeux des jeunes gens, mais dans l'oeil du vieillard (le sage) on voit la lumière ». L'ouverture est-elle un oeil par lequel la lumière passe ?

Remarques :

- Bourges se situe sur le **47e parallèle**.

Énigme 2 (780 ; Premier pas) : Une destination et la mesure.

1) La destination : **SUD**

_ L'énigme commence à Bourges (dans le coeur) et il faut suivre la direction du

piéton, donc vers le sud (l'aiguille l'indique).

_ Le mot « PAS » à l'envers donne « SVd »

2) La mesure : **33 cm**. On peut la trouver de différentes manières.

_ Les aiguilles de la boussole montrent un axe nord-sud. Celui-ci, à partir de Bourges

correspond au méridien de Paris.

Deux astronomes français (Delambre et Méchain) ont effectué des mesures le long

de ce méridien (de 1792 à 1798) pour en déduire la valeur du mètre étalon. De ce

système découlait en outre le pied (32,98 cm soit 33 cm). Le piéton suggère de

l'utiliser.

- La circonférence de la boussole est de 33 cm (10,5x3,14)

- « Mais où tu dois par la boussole et le pied => 33 lettres

- En décomposant le texte en syllabes, le nombre de pieds est régulier :

OU TU VOU DRAS (4)

PAR LA ROSSE ET LE CO CHER (7) =====} 7-4=3

MAIS OU TU DOIS (4) => 33

PAR LA BOU SSOLE ET LE PIED (7) =====} 7-4=3

*Le piéton et le cocher se croisent dans la boussole comparable à une sphère (encore une !). On peut l'assimiler à Bourges (l'oeil). Ici, tout n'est qu'opposition, comme dans une vision oculaire (Il n'est pire aveugle...) :

- Piéton / Cocher (mode de locomotion différent)

- Nord et sud (les directions sont à l'envers)
- Le blanc et le noir

* Nous partons ainsi à la prochaine étape de « bon **PIED**, bon **OEIL** » !

Remarque : Le nombre de pieds est de **4 et 7**

Troublant : à MONT, dans les Pyrénées Atlantique se trouve un curieux "chrisme" entouré de 33 petits triangles...

<http://www.michelbessone.fr/le-monogramme-cache-de-mont/>

Énigme 3 (470 ; Ce n'est le bon chemin...) :

La charade indique un autre lieu :

- 1er : A (gaîté qui se multiplie.. Ah, Ah !)
- 2eme : [espace]
- 3eme : R (de l'air)
- 4eme : O (de l'eau)
- 5eme : N (couché il ronfle, Zzzz)
- 6eme : C (vaut cent en chiffre romain)
- 7eme : E (un n'e !)
- 8eme : V (de victoire)
- 9eme : A (l'étonnement, Aaah ?)
- 10eme: U (un u avec la liaison)
- 11eme: X (l'inconnue)

Roncevaux, ville d'Espagne nommée aujourd'hui Orreaga était le siège d'une célèbre bataille en 778. En effet, c'est ici que Roland et sa fameuse épée Durandal prirent part à la légende. Gravement blessé, Roland essaya de briser son arme contre un rocher pour ne pas qu'elle tombe aux mains de l'ennemi. Mais c'est la roche qui se cassa.

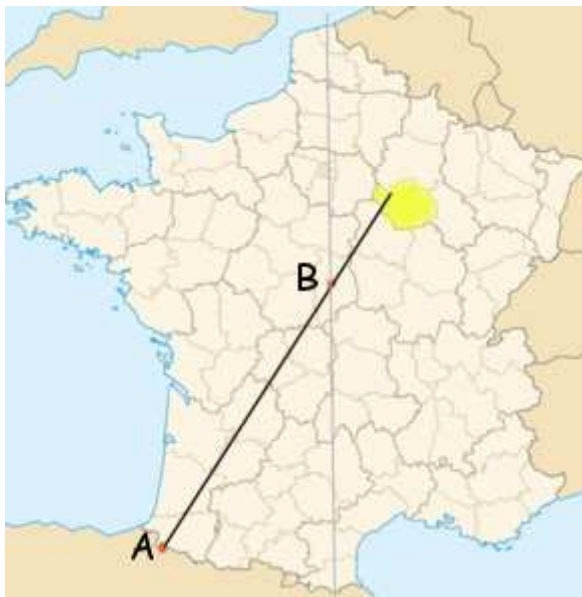
Ce combat eut lieu plus précisément au port d'Ibaneta, à quelques kilomètres de Roncevaux. Un monument commémoratif (datant de 1967) y demeure. Malheureusement, il a été vandalisé, mais on peut encore en trouver des photos comme sur ce site :

<http://www.galiciaguide.com/Stage-1-2.html>

En partant de Roncevaux (A) en direction de l'Ouverture (ou coeur, Bourges, B) en ligne droite nous arrivons dans le département de l'AUBE (10). Sachant qu'il existe une relation entre l'énigme 530 et la 470 (ce sont toutes les deux des charades) nous pouvons affirmer que le Coq confirme bien cette lumière.

* Les BASES que Max nous donne en début du jeu se complètent :

- BON OEIL = Bourges (centre du jeu ou noeud - voir plus loin-)
- BON PIED = 33 cm
- BON CHEMIN = direction de la lumière (trait partant de A en direction de B)



Remarques : - le trait passe entre la Gironde (33) et le Lot et Garonne (47)
- Le numéro de l'énigme est 470
- À 74 cm en partant du "Port d'Ibaneta", en passant par Bourges, nous tombons exactement sur le mot "aube" (le fleuve).

Énigme 4 (580 ; Le bon sens...) :

Pour décrypter les chiffres :

- Mettre la lettre par rapport à son rang dans l'alphabet
- Retourner la phrase
- Remplacer les notes de musique par leur représentation anglaise (comme sur le visuel)

Ex : 19 9 13 12 15 19 18 21 15 9 19
 S I M L O S R U O I S
 S I O U R S O L M I S
 B O U R G E S

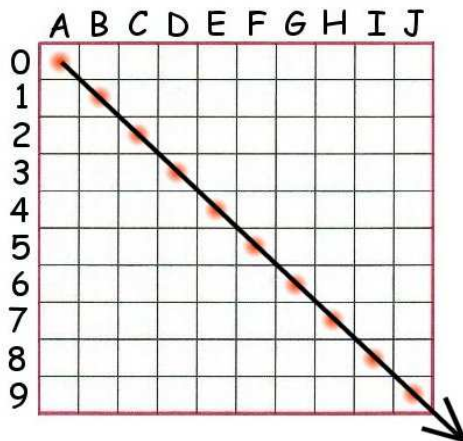
Donc, Bourges vaudra 1

On obtient dans l'ordre :

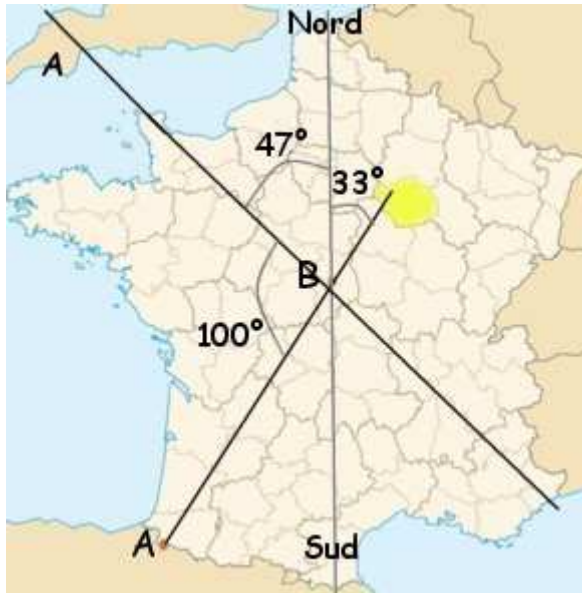
- Bourges vaudra 1
- Cherbourg vaudra 2
- Dieppe vaudra 3
- Épernay vaudra 4
- Forbach vaudra 5
- Gerardmer vaudra 6
- Héricourt vaudra 7
- Issoire vaudra 8
- Jarnac vaudra 9
- Angers vaudra 0

À noter qu'en reliant ces villes dans l'ordre, nous tournons dans le sens des aiguilles d'une montre.

* En prenant simplement une grille de 10x10 cases et en y insérant ces données, il est possible de faire cela :



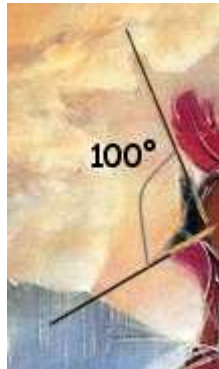
Un trait incliné à 45° pouvant être un axe nord-ouest (ou sud-est). Si l'on considère que A=10, la construction est la même. En le faisant traverser le "cœur" sur la carte de France, voici le résultat (les ajustements se feront dans les énigmes suivantes) :



On obtient des résultats intéressants :

- A pour Angleterre (rappel de la notation musicale anglaise !)
- Un X : 10 en chiffre romain = nombre de villes ; numéro du département de l'Aube.
- 3 angles se forment et font référence à des chiffres déjà vus (100, 33 et 47).
Celui de

100° est le même que l'ouverture du bec du coq :



Même si la symétrie n'est pas parfaite, le tracé qui se profile ressemble de plus en plus au monument de Roland rencontré dans l'énigme précédente.



En conclusion, une limite de jeu est donnée : la partie Ouest et la partie Est.
Nous avons toutes les bases :

- BON OEIL = Bourges (centre du jeu ou noeud - voir plus loin-)
- BON PIED = 33 cm
- BON CHEMIN = direction de la lumière (trait partant de A en direction de B)
- BON SENS = L'EST et L'OUEST (deux angles de 100°)

Remarque : Un angle à 47° est présent.

Énigme 5 (600 ; Quand Al-mar...) :

Avec le code trouvé dans l'énigme précédente, il faut commencer par remplacer les lettres par les chiffres (l'inverse de l'énigme précédente !) :

138,9. 35,5. 253. 19. 79. 40,1. 12. 4. 32,1.
238,1. 101,7. 14.
23. 51. 126,9. 186,3. 14. 16. 193,1. 31. 167,2. 12. 4.

Le titre suggère d'allier les chiffres (Al-mar = les maures = relatif aux chiffres arabes) et les lettres (la fibule de Préneste est connue pour sa gravure des premières lettres latine).

Le visuel montre bien avec cette main, que la clef est la clé elle-même. Elle est en métal. Or le métal, par définition, est un groupe d'éléments chimiques.

Il faut donc utiliser comme base de décryptement le tableau des éléments chimiques (ou périodiques) ou tableau de Mendeleiev.

Les chiffres correspondent à la masse atomique d'éléments dont il faut récupérer les lettres.

La phrase obtenue est :

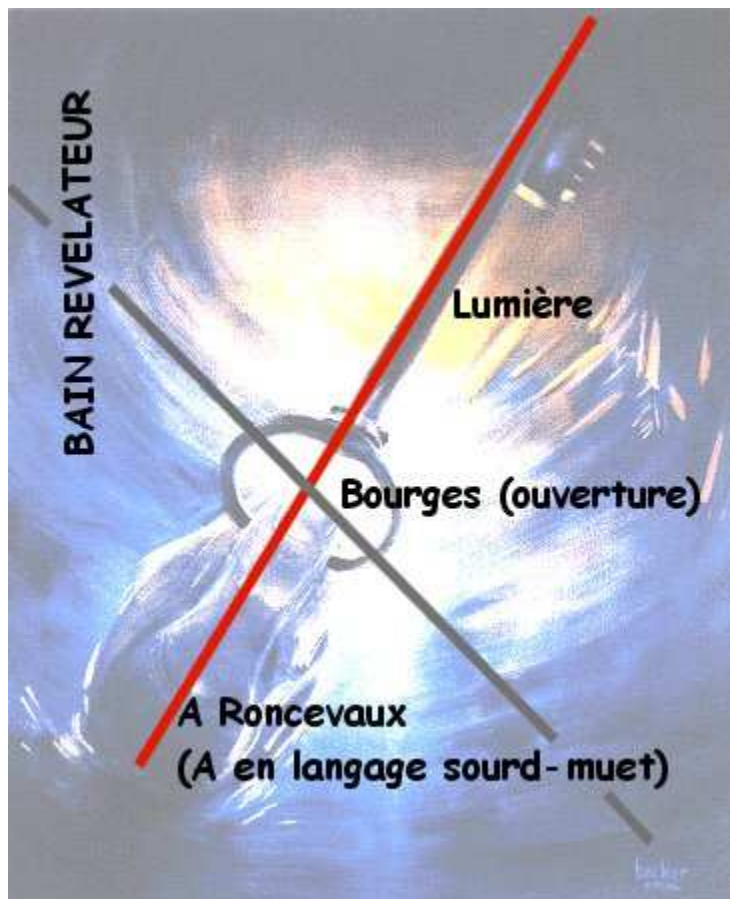
"LA CLEF SE CACHE SUR UN NAVIRE NOIR PERCHE"

* Comme vous l'avez compris, le chiffre **47** revient dans chaque énigme et nous guide. Dans ce cas, il faut regarder dans la table des éléments. Le n° 47 correspond à l'Argent. Ce métal précieux est utilisé en orfèvrerie, en électronique, mais aussi en photographie. N'oublions pas que "La chouette d'or" est sortie en 1993 et que le numérique n'existait pas encore ! À cette époque, la photo Argentique tenait le "haut" en termes de qualité.

Depuis très longtemps, les savants savaient que la lumière noircissait le chlorure d'argent. Le problème résidait dans la fixation sur un support. Les bains révélateurs et fixateurs permirent plus tard cette action.

L'un des principaux chercheurs était Joseph Nicéphore Niépce. Il réussit le premier à réaliser une photographie, certainement à l'aide d'un STÉNOPE (du grec sténos "**étroit**", et opé "**ouverture**") en 1827. Quelques années plus tard le Bromure d'Argent (**Ag Br**) est devenu monnaie courante dans ce domaine.

À noter que la première radiographie (rayon X) fut la **main gauche** d'**Anna Bertha Röntgen** (22 décembre 1895) réalisée par son mari Wilhelm Röntgen.



La clé du visuel représente un ancien appareil photographique ("Sténopé" ou "camera obscura") et la clef du texte sera trouvée plus tard dans d'autres énigmes.

Il faut souligner que l'histoire du sténopé est très ancienne. Aristote en aurait compris les fondements. Nous ne parlons donc pas d'histoire contemporaine, mais de principes "vieux comme le monde" : La lumière faisant apparaître des images.

Le système du Sténopé est expliqué dans les énigmes précédentes qui constituent les fondations du jeu :

- L'oeil qui joue le même rôle que le sténopé (opé=ouverture)
- Le bon sens qui correspond à la direction de la lumière (qui apparaît à l'intérieur du sténopé)
- L'image qui s'inverse à l'intérieur du sténopé (sens et contresens)
- Le chlorure d'argent qui va permettre de fixer cette image dans cette "camera obscura -chambre noire-" (les ténèbres resplendissent !)

D'autres éléments vont venir appuyer cette hypothèse dans les énigmes suivantes...

Et la nef ?

Nef encalminée est l'anagramme de "Née clef en main". Ce message signifie que la Nef va apparaître dans le sténopé.

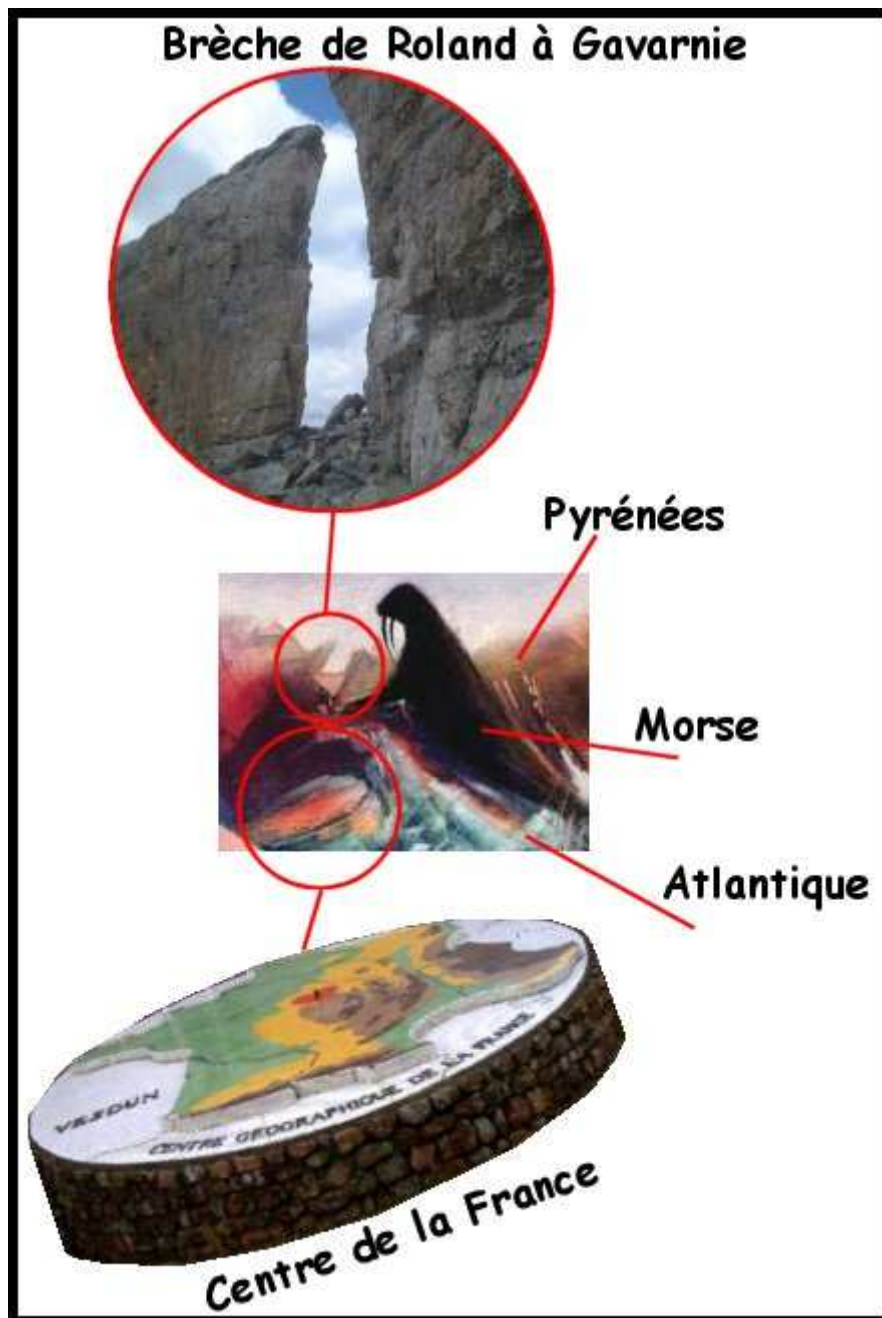
Énigme 6 (500 ; Ut queant laxis) : * pour toute l'énigme.

Pour mon équipe, cette énigme est déterminante. C'est elle qui brouille les pistes et divise les chasseurs. C'est la première dans le livre (lorsque les énigmes sont mélangées). Un hasard ? Certainement pas. Juste pour nous dire « je vous mets l'évidence devant les yeux ! ».

Nous allons donc prendre le temps de donner plus de détails.

Partie 1 : *La Droite*

Commençons par les détails dans le visuel :



Au centre de l'image se trouve le monument de VESDUN (voir énigme 1). Juste au-dessus, un petit personnage coupe la montagne en deux. Il s'agit de la brèche de Roland, située dans le cirque de Gavarnie. Selon la légende, il aurait tenté de briser son épée à l'issue de la bataille de Roncevaux. Cette brèche fait 40 mètres de large et 100 de haut. Le morse, reconnaissable à ses défenses, donne une indication à la façon de décrypter les chiffres 2 et 4 et détermine donc une ville. Pour cela, il faut considérer que :

2=- et 4=.

Alors, 2424-42-424-44-224-24-42-24 donne **CARIGNAN**. Lorsque l'on sait que l'anagramme de MORSE est MORES (qui vient de MAURES - Al Mar -), associer des chiffres avec des lettres est évident (voir énigme précédente).

La ville de Carignan, dans les Ardennes, est alignée avec BOURGES et le Port D'IBANETA. Le blason de cette ville date de 1824. Il est chargé d'un coeur en son centre. Le blason précédent était accordé en 1341 par « Jean l'Aveugle ». À noter que c'est amusant, car cette ville était connue sous le nom d'YVOIS (les habitants sont encore appelés les « Yvoisiens »). Cela nous ramène à l'énigme 3 :

« **Tu verras la lumière** »... maintenant, on « **yvois** » plus clair !

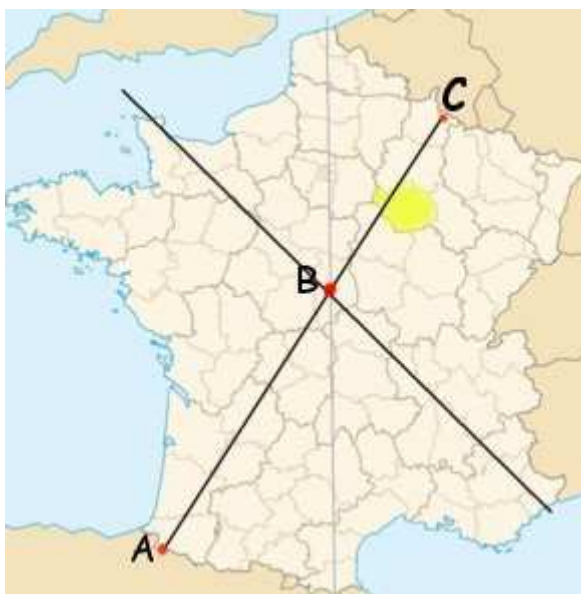
Lorsque l'on connaît la signification des termes « photo » (du grec photos, lumière ; clarté) et « graphie » (du grec peindre; dessiner) il est finalement possible d'expliquer que le visuel n'est autre que LA PHOTOGRAPHIE à l'intérieur du Sténopé !

Rappel d'IS : « L'ouverture n'ouvre pas sur un infini »

Enfin, pour finir sur cette partie, il faut se demander aussi pourquoi utiliser les chiffres 2 et 4 ? (d'autres auraient pu faire l'affaire !)

Le 24 Juin est la fête de Jean-Baptiste. Celle-ci est traditionnellement accompagnée de musique et de grands feux. C'est en quelque sorte un hymne au solstice d'été. À noter que « UT QUEANT LAXIS » est un hymne à saint Jean-Baptiste.

L'Aube n'est donc que la matérialisation de la LUMIÈRE entrant par le sténopé servant à obtenir une image. Cette lumière ne peut prendre qu'un seul chemin (le bon - voir énigme 470-). Mais pour cela, il faut un écran qui arrêtera et fixera ces rayons lumineux.



Nous avons pour l'instant une belle droite ABC

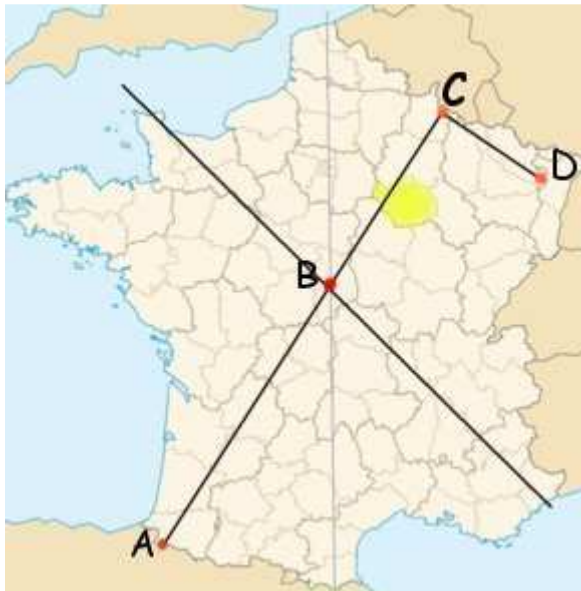
Partie 2 : L'orthogonale

Il faut maintenant tracer une perpendiculaire à notre droite ABC en partant de Carignan. Deux possibilités s'offrent à nous : Nord-ouest ou Sud-est. Pour calculer la distance : $(560\ 606 \times 33)/1000000 = 18,49$ cm (soit 18,5 cm). La règle du visuel est d'une longueur de 18,5 cm et nous confirme donc la bonne mesure.

-En partant vers le Nord-Ouest, nous tombons sous la ville de LILLE, mais aucune spirale à l'horizon. Le Fait que nous allons vers l'Angleterre du côté du **NO** (Nord-ouest) semble nous indiquer que ce n'est pas la bonne route !

- SE (Sud-est) est-il le diminutif de **Spirale** ? La majuscule du mot nous invite à nous y rendre. Et à 18,5 cm nous arrivons à **DABO**. Ce village est très connu des chercheurs et fait polémique. Toutefois, nous allons (dans les énigmes suivantes) démontrer avec certitude qu'une clef s'y cache (voir énigme 600).

Cette orthogonale est un tracé géométrique et les outils sur le visuel confirment une construction minutieuse. Nous partons de Carignan (**A**rdennes) et traversons la **MEUSE**, la **MEURTHE** et **MOSELLE** pour arriver en **MOSELLE**.



Partie 3 : Dabo

Attention : Ce lieu n'est qu'une étape qui détient une "CLEF". Nous considérons que "La chouette" ne se trouve ni ici, ni dans les environs.

Ce petit village de Moselle qui a la particularité d'être en forme de "X" est cité dans la première édition du livre de "La chouette d'or" et ce, en dixième position ! :

"- A Dabo, Moselle, des coffres pleins d'or seraient entreposés dans les souterrains éboulés de la montagne."

Nous avons également retrouvé une trace dans le magazine "HISTORIA spécial" N°370bis de 1977. Ce numéro est consacré à LA CHASSE AUX TRESORS. Page 94, Pierre JARNAC écrit :

"Autre trésor local, au château de Dabo, dans lequel le Prince Noir (version germanique) aurait dissimulé très soigneusement le salaire de plusieurs crimes et d'une trahison, composé d'un gousset rempli de diamants et de l'argenterie volée au général de Créqui."

Enfin, voici un dernier article de Didier AUDINOT paru dans le Tome I du "DICTIONNAIRE DES TRÉSORS" (1997). Celui-ci est beaucoup plus complet :

"Vers 1670, le château du Dagsburg fut pris d'assaut par un brigand venu de Rhénanie que l'on nommait le Prince Noir. Sa position était imprenable, et très enviée. Il se lia avec Guillaume d'Orange. Contre un lot de diamants bruts, il s'engagea à harceler les troupes françaises et à entraver leurs communications."

En 1679, le colonel de Bois-David fit le siège du château et parvint finalement à s'en emparer. De la garnison du Prince Noir, il ne restait que quarante mercenaires qui furent mis à mort. Le chef, lui, fut soigneusement passé à la question, épreuve à laquelle il préféra se soustraire en trépassant fort à propos. Avant d'échapper à la douleur, il prit soin de jeter une malédiction sur ceux qui tenteraient de s'emparer de son trésor. Le devenir des diamants, restés introuvables, constituait la principale préoccupation des bourreaux. De ce trésor, des gemmes enfermées dans une cassette, on sait seulement qu'il fut caché dans les souterrains de la forteresse."

Leurs issues restèrent longtemps ouvertes et, jusqu'au XIXe siècle, il y eut bon nombre de candidats à la recherche du trésor. Le malheur est que la malédiction du Prince Noir portait tous ses effets. Plusieurs dizaines de personnes succombèrent dans ces galeries ; ceux qui parvinrent à en remonter, hébétés, étaient à jamais devenus de véritables légumes à la bouche chargée d'écume. Ces accidents incitèrent la municipalité à fermer définitivement l'accès aux souterrains du Dagsburg. Il y a une trentaine d'années, j'ai connu un vieil homme qui avait passé sa jeunesse à Dabo. Il m'expliqua la raison de ces morts à répétition. Des analyses ont démontré que les galeries souterraines, celles où il était si facile de trouver la mort, étaient pauvres en oxygène, mais riches en gaz carbonique. C'est pourquoi les survivants à l'inhalation d'un tel mélange remontaient altérés à jamais. Le Prince Noir avait, semble-t-il, lancé son anathème en toute connaissance de cause. Pouvait-on rêver meilleure cachette ? Les diamants de Guillaume d'Orange sont toujours là, protégés par une

atmosphère des plus méphitiques qui soit. Des traditions veulent que la cache se trouve dans les souterrains qui courent sous un rocher dit la Tête-de-Mort; d'autres évoquent, elles, les grottes de Wudenthal, qui seraient reliées au réseau souterrain. Pour quelques chercheurs, l'affaire du trésor de Dabo est une énorme plaisanterie. On n'y trouva jamais aucun Prince Noir. Le vrai trésor serait celui des comtes de Dabo, dissimulé au XVIIe siècle. Deux étrangers, venus avec des documents, s'en seraient emparés au XIXe siècle. Le dépôt se trouvait sous une très lourde pierre plate, impossible à remuer sans l'aide d'animaux de trait. Ils se seraient fait aider par un paysan de la région qui, en échange de sa collaboration, aurait reçu une paire de boeufs neufs et frais."

La ville de Dabo en elle-même ne présente pas vraiment d'intérêt. C'est son rocher (ou rocher de Léon) qui attire notre attention. Sur ce promontoire, une chapelle est érigée (autrefois, un château). Pour y accéder, une route en forme de spirale doit être empruntée. La particularité de cet ensemble : une forme de Navire ! Pourquoi Noir ? La légende citée ci-dessus nous conte l'histoire d'un vrai pirate (un brigand détraquant les troupes françaises) nommé le Prince Noir dont le bâtiment n'était autre que ce rocher.





Le rocher de Dabo (ou rocher de Léon) La route en forme de spirale. Les 4 centres correspondent au bâtiment religieux

Partie 4 (la dernière) : *Notre Sténopé !*

À ce stade du jeu, il convient de faire un point sur la LUMIÈRE. Dans l'énigme 470 elle était la représentation de l'AUBE, et petit à petit elle semble "révéler" des éléments importants de la chasse ! Quelle est donc cette lumière ?

Pourtant dès l'énigme B, Max nous a fait comprendre qu'une lumière est composée d'ondes, et les ondes ne se voient pas.

Avec le coq et l'Aube, il explique que cette matière invisible est émise par le soleil. Ces premiers rayons font apparaître (par absorption ou réfléchissement), contrairement à la nuit, chaque objet perçu par l'oeil.

Dans l'énigme suivante, la progression continue : "du ciel vient la lumière". L'aigle est le symbole du soleil à son zénith.

Et pourtant, cette lumière doit être révélée par l'ouverture..."cherche l'ouverture qui révèle la lumière".

C'est ici qu'intervient le STÉNOPÉ. **La lumière du soleil qui se déplace en ligne droite (dans l'air) entre par la minuscule ouverture de la boîte noire et va se fixer sur une feuille. Plus de lumière il y a et plus l'image sera nette.**

Cela permet de la voir, dévoilant diverses formes importantes pour le jeu :

560 - " Cherche l'Ouverture qui **révèle** la Lumière Celeste"

650 - "QUAND TOUT EST **REVELE**"

Le principe reste très simple...et cette lumière ne peut être alignée avec d'autres points puisqu'elle est intangible !

Encore un point permettant de confirmer cette idée :

Sur la portée, il est possible de lire le mot GREC (G=sol-voir énigme 580-; R=règle; E= Équerre et C=Compas)...un lien avec Aristote ? (voir énigme

précédente).

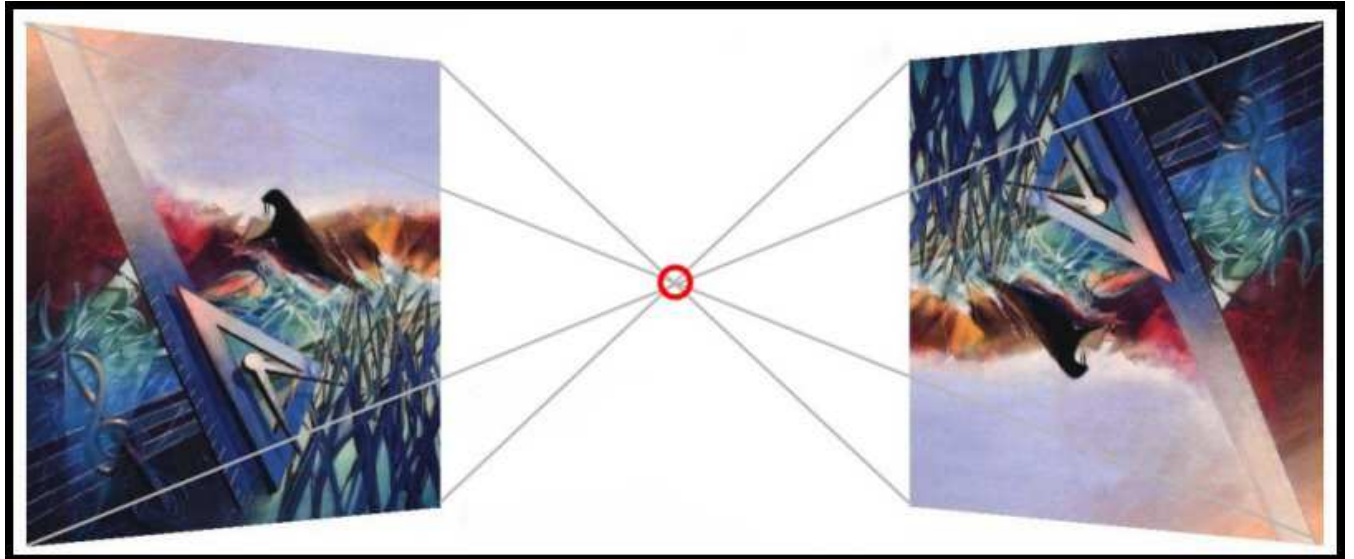


Voici un extrait tiré de l'ancien site web de JF DOUCET :

"La vision sur un support d'une image a déjà une longue histoire puisque les supports ont été aussi variés que la pierre, le papyrus, le cuir, la toile, le papier, le film et la mémoire digitale etc. Dès 4000 av JC, le philosophe chinois Mo Ti aurait décrit le principe du sténopé : des rayons lumineux passant à travers un petit orifice, projettent l'image réelle, mais inversée horizontalement et verticalement, d'un objet présent devant cet orifice.

Aristote au IVème siècle avant J-C, dans ses Problematica relatait le même phénomène : la lumière entrant par un petit orifice dans une pièce noire produit une image de l'extérieur de la pièce sur le mur opposé à l'orifice. Il notait également que cette image était inversée et que sa taille augmentait au fur et à mesure que la surface d'exposition s'éloignait de l'orifice. Il revient ensuite au savant arabe El Haitham (AlHazen, 965-1039), le mérite d'avoir traduit en équations les propriétés de la " camera obscura ".

"La "camera obscura" est au fondement de tous les appareils photographiques y compris le Sténopé Plus tard, au XVème siècle Leonard de Vinci, étudia en détail, la "camera obscura " et la comparera au mécanisme de la vision humaine."



Lorsque l'on inverse l'image (donc comme dans un sténopé - "le bon sens, c'est le sens du contresens"-), nous avons l'impression que certains éléments reprennent leur place naturellement :

- Les Pyrénées sont bien au Sud côtoyées par des vagues (Atlantique)
- La lumière (à côté du Sol) est du côté du département de l'Aube.
- Bourges reste évidemment au centre (avec le cercle)

Il ne faut pas oublier, avant de passer à l'énigme suivante, que nous trouvons ici l'échelle de la carte : 1 000 000ème. Un indice supplémentaire précise même qu'il faut utiliser une carte Michelin (N°989 à l'époque devenu la N° 721 aujourd'hui).

Enigme 7 (420 ; Du ciel vient la lumière) :

Première constatation : les premières lettres de chaque mot du titre sont des chiffres romains.

DU CIEL VIENT LA LUMIÈRE

$$500+100 +5 \quad +50 +50 = 705$$








Or si l'on retourne 705 (bon sens et contresens) on obtient **SOL**

Sol, dans la mythologie Romaine est le dieu du soleil. Il est le frère de Luna (la lune). Dans la mythologie grecque, il s'apparente à Hélios.

1 Décryptage du texte :

Les nombres sont les jours de révolutions des astres de notre système solaire. Il suffit de remplacer les chiffres de l'énigme par la première lettre

des planètes correspondantes.

 Pluton 90677 j	<p>C'EST LA QUE L'AIGLE IMPRIMA LA MARQUE DE SES SERRES DANS LE SABLE, CENT JOURS AVANT DE SE CASSER LE BEC ET Y LAISSER SES PLUMES.</p>
 Neptune 60140 j	
 Uranus 30667 j	
 Saturne 10752 j	
 Jupiter 4330 j	
 Mars : 687 j	
 Terre : 365 j	

Le texte fait référence à Napoléon, mais avant d'explorer ce sujet, ouvrons une petite parenthèse :

Le symbole de Saturne reste très contradictoire. Même si le peintre en effectuant le tableau y met sa "patte" personnelle, comment a-t-il pu changer ce symbole au point de le confondre avec celui de la lune ? Surtout que celui-ci se trouve au milieu des autres ! S'il n'y avait pas eu la croix...

 Saturne		→ APOLLO 11
 Lune		→ NAPOLEO 11
		21 juillet <u>1969</u> , PREMIER PAS sur la lune
		→ 1969,697 mesures

De nombreux éléments peuvent nous mener à la LUNE dans cette énigme

(Sol est le frère de Luna - Séléné pour les Grecques-). Fausse piste ou indications pour la suite ?

Napoléon :

Le document qui suit explique le moment historique indiqué par le texte.



100 jours plus tard, il abdiquera (22 juin 1815).

Un indice supplémentaire paru dans le magazine l'express du 29 juillet 1993 confirme ce personnage :

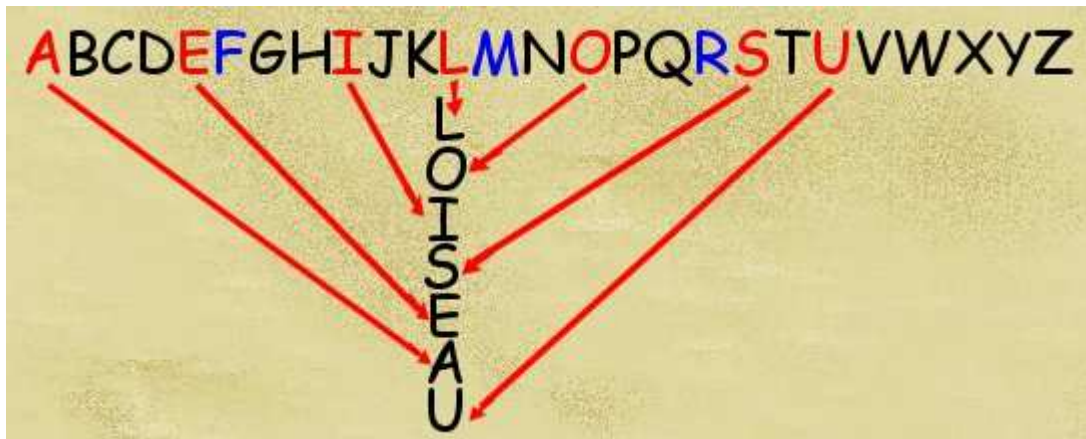
ALMISEFORU.

VSNR DS A'MAS D'SABS,

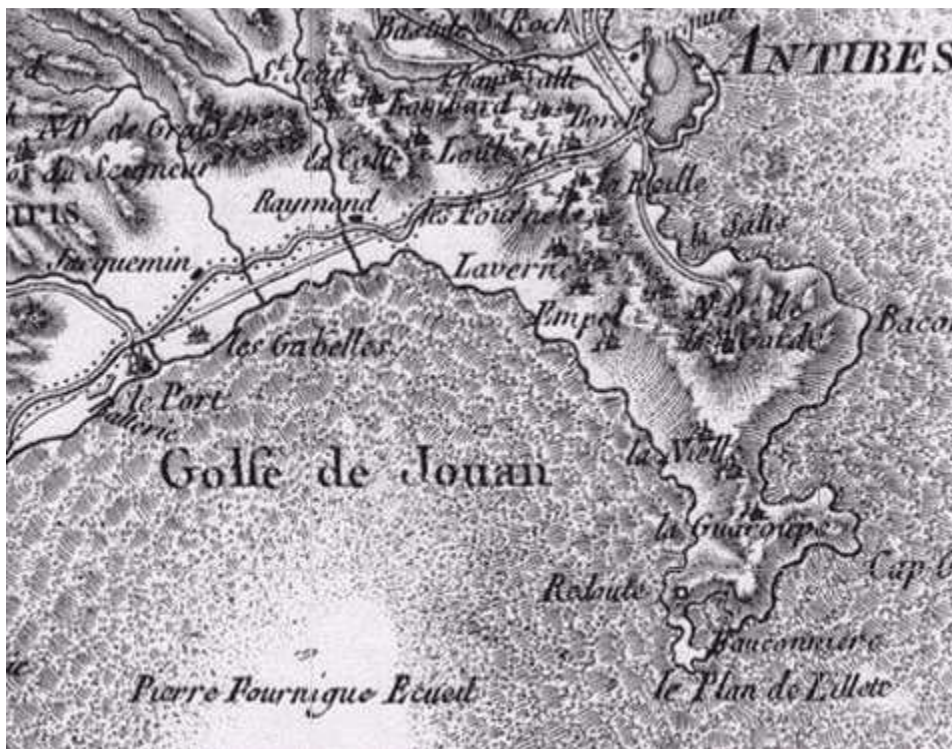
MA Y DSBLUQRL.

La clé indique : A=L, M=I, S=E, F=O et R=U.

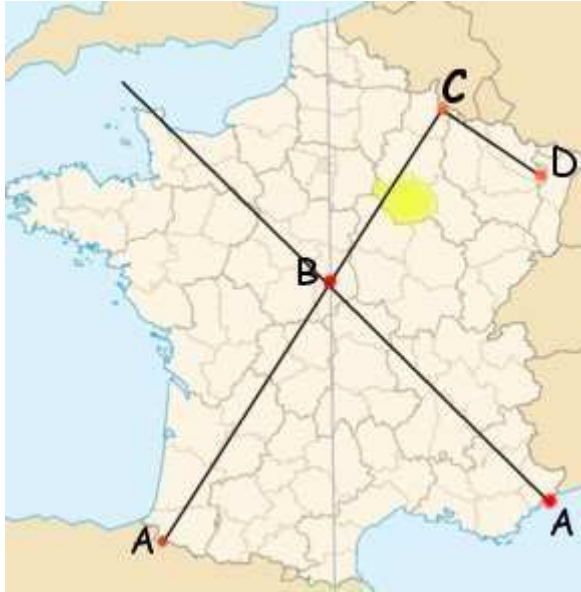
Le texte devient alors : "**VENU DE L'ÎLE D'ELBE IL Y DÉBARQUA**". Il s'agit bien sûr de Napoléon. La clé elle-même en donne une indication :



Après avoir remplacé les lettres dans l'alphabet (car la phrase "VENU DE..." compte 26 lettres), l'extraction se fait de part et d'autre du "L" (dont la valeur est 50 chez les Romains...donc moitié de 100...jours). Trois lettres restent alors : "FMR". L'on peut donc lire "L'OISEAU ÉPHÉMÈRE", relatif aux cent jours de "l'aigle" (emblème de Napoleon). Un nouveau lieu apparaît donc sur notre carte : "**L'ANSE DE LA GABELLE**". Il se nomme aujourd'hui "GOLFE-JUAN", ville du sud-est. L'un de nos traits passe précisément sur ce point !



source : <http://www.cartocassini.org/>



La seconde partie de l'énigme nous en éloigne...

2 La flèche d'Apollon :

Nous sommes sur le rocher de Dabo, à côté de la chapelle St Léon, à la recherche d'une "clef", mais il est impossible de la localiser. Nous prêtons un arc à Apollon (dieu de la lumière et des archers) qui se rend à l'Anse de la Gabelle (Golfe Juan). De cet endroit, il vise une altitude de **650 mètres** ($1969,697 \times 33 = 65000 \text{ cm}$).

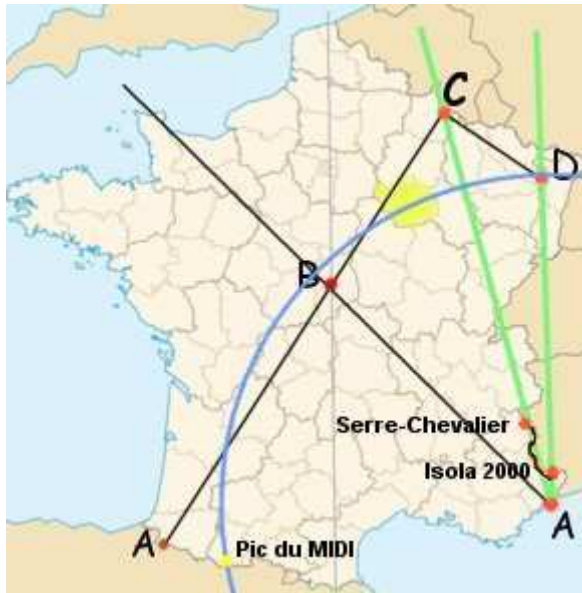
Pour calculer la distance à laquelle la flèche arrêtera sa course :

-Le jour sidéral = 23h56m4s soit 86 164 secondes.

-La vitesse de la lumière = 299 792 758m/s soit 300 000 000 m/s (300 000 km/s)

Donc $86\,164 / 46\,241\,860 = 0,0018633 \times 300\,000 = 558,99 \text{ km}$ soit **559 km** (**56cm** sur la carte de France).

Il convient en premier lieu de tracer cet "arc" de cercle à l'aide d'un compas. Il est surprenant de constater qu'il commence exactement au Pic du midi (dans les Hautes-Pyrénées). C'est sur le Pic du Midi de Bigorre que se trouve l'observatoire des "Laquets". Il est spécialisé dans l'observation de la lune et des planètes. Le soleil est lui aussi examiné grâce au coronographe (lunette provoquant des éclipses artificielles) inventé en 1930 par LYOT. En continuant le tracé de cette courbe, nous passons à Dabo, exactement où nous nous situons actuellement (un hasard ?).



Un indice supplémentaire indique que la flèche d'Apollon est passée entre "Serre-Chevalier et Isola 2000 (- Cf Tour de France 1993-). Or en traçant cet angle, l'on remarque qu'il délimite une zone qui s'étend de Carignan à Dabo ! La longueur de l'arc de cercle à examiner est donc très réduite. La seule altitude pouvant correspondre est le rocher sur lequel nous nous tenons.

3 La clef ?

L'église Saint-Léon est bâtie sur le rocher à 647 mètres d'altitude. Elle culmine à 664 m. À 3 mètres au-dessus du sol, nous tombons à la base de deux blasons :

- de DABO
- du PAPE LÉON IX

Si ces armoiries représentent "une clef", comment les exploiter ?

Nous nous sommes rendu compte en créant un tableau que certaines similitudes avec l'énigme 650 apparaissaient dans les énigmes suivantes...

+	D	A	B	O
P	T	Q	R	E
A	E	B	C	P
P	T	Q	R	E
E	I	F	G	T
L	P	M	N	A
E	I	F	G	T
O	S	P	Q	D
N	R	O	P	C

En effet, en additionnant chaque lettre des deux noms, nous avons :

- TQRE dans la ligne du haut, initiales du titre "Quand Tout Est Revelé"
- Le tableau est de forme rectangulaire, comme le texte de la 650.
- Les lettres DAT et DPS (en bleu) sont exactement dans le même ordre (mais inversées) que les 5 majuscules du texte de la 650 :

Dos.....Ponant.....Sentinelles

A

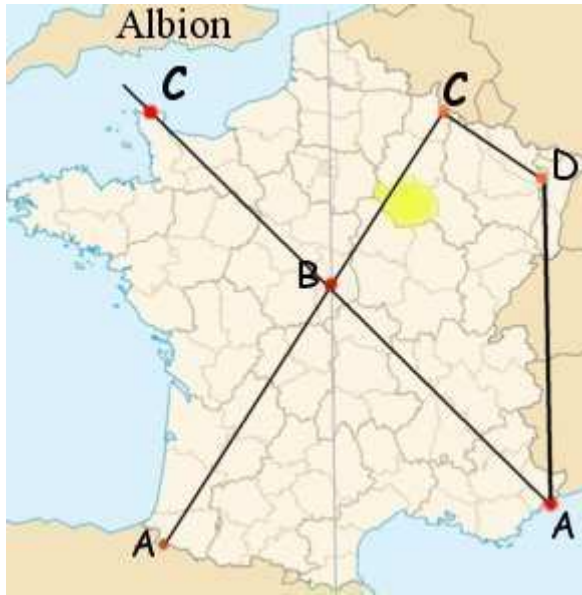
Trouve....

Encore un hasard ?

Enigme 8 (560 ; Ad augusta per angusta) : citation latine : « à de grands résultats par des voies étroites... » et mot de passe des conjurés d'Hernani (de Victor Hugo)

Carusburc = CHERBOURG

Albion = l'Angleterre



Il est intéressant de noter le lien qui réunit Golfe-Juan (Anse de la Gabelle) et Cherbourg (Carusburc) : NAPOLÉON
Attardons-nous donc, avant de quitter les lieux, sur cette statue équestre célèbre de ce personnage. Pointant le port de la ville, une inscription sur le piédestal indique :

**J'AVAIS RÉSOLU
DE RENOUVELER
À CHERBOURG
LES MERVEILLES
DE L'ÉGYPTE**

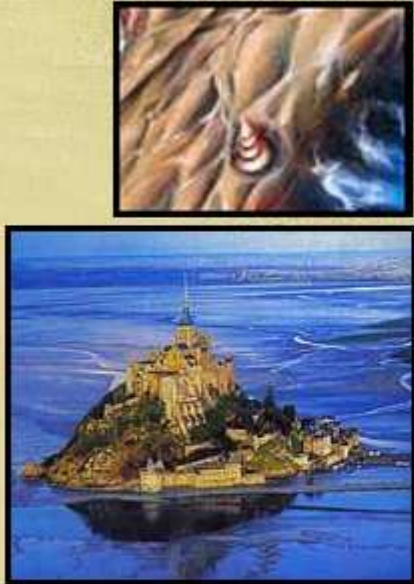
Cette allusion aux pyramides est un élément essentiel à l'énigme.
Mais ne perdons pas de temps et, du port de Cherbourg, mettons-nous l'Angleterre "à dos". La Lumière ne peut être vue que d'une zone située vers le sud-ouest de la France, mais sans savoir exactement où. Le titre nous aide pourtant à localiser un lieu précis.
"Ad Augusta Per Angusta" est un mot de passe utilisé dans la pièce de théâtre "les conjurés d'Hernani" de Victor Hugo. Cette bourgade Espagnole est un bon point de chute. Notons, à ce propos que la ville fait partie des environs de Saint Sébastien (patron des archers) nommés aussi Donostia. Ainsi, le trait partant de Roncevaux la traversera obligatoirement.
Traçons alors ce "guide" qui s'engage effectivement seulement 2 fois sur les eaux.



1er passage : la baie du Mont Saint Michel

Neptune, dieu de l'eau romain, nous aide une première fois et nous fait

traverser la baie du Mont Saint Michel (son monument est représenté par le coquillage). La mer s'est retirée et nous pouvons donc continuer le périple à pied. Nous en profitons donc pour nous documenter sur le Mont. Victor Hugo, dans l'un de ses poèmes, en fait allusion et le compare à une **pyramide des mers**...que l'on aperçoit de loin.



Près d'Avranches
Victor HUGO (1802-1885)

La nuit morne tombait sur la morne étendue.

Le vent du soir soufflait, et, d'une aile éperdue,
Faisait fuir, à travers les écueils de granit,
Quelques voiles au port, quelques oiseaux au nid.

Triste jusqu'à la mort, je contemplais le monde.
Oh ! que la mer est vaste et que l'âme est profonde !

Saint-Michel surgissait, seul sur les flots amers,
Chéops de l'occident, **pyramide des mers.**

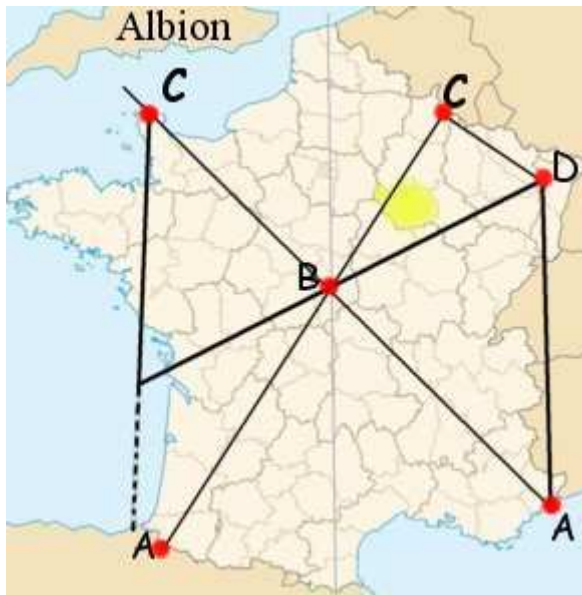
Je songeais à l'Egypte aux plis infranchissables,
A la grande isolée éternelle des sables,
Noire tente des rois, ce tas d'ombres qui dort
Dans le camp immobile et sombre de la mort.

Hélas ! dans ces déserts, qu'emplit d'un souffle immense
Dieu, seul dans sa colère et seul dans sa clémence,
Ce que l'homme a dressé debout sur l'horizon,
Là-bas, c'est le sépulcre, ici, c'est la prison.

MONT SAINT-MICHEL/PYRAMIDE DES MERS est un élément à mettre de côté.

Après cette découverte, nous continuons la route pour être bloqués devant l'Océan Atlantique (à l'ouest des Sables-d'Olonne). Neptune intervient donc une seconde fois.

Le dieu avance en direction d'Hernani pendant que nous scrutons à travers le sténopé (Bourges). Nous stoppons lorsque l'on voit notre nef (donc Dabo...sans surprise car à ce stade du jeu nous ne connaissons que ce point). Mais en traçant le trait jusqu'en Moselle, nous observons les alentours...



L'énigme est censée être terminée. Il faut donc en tirer les conclusions qui s'imposent.

Notre sténopé nous offre les mêmes éléments d'un côté ou de l'autre :

- A (À Roncevaux et Anse de la gabelle).
- Carignan et Carusburc (ou Cherbourg).
- Deux patrons des archers (Apollon et Saint Sébastien).
- Deux dieux romains (Apollon et Neptune).
- Napoléon par deux fois (Anse de la Gabelle et Cherbourg).
- Deux communes cachées par des codes (charade pour Roncevaux et morse pour Carignan).
- Deux communes cachées par des faits historiques (ancien nom de Cherbourg et débarquement de Napoléon à l'Anse de la Gabelle).

Pourtant, cette liste reste incomplète ! Il nous manque en effet des détails qu'il faut mettre à jour avant d'attaquer l'énigme suivante.

Neptune est-il seulement présent dans cette énigme pour nous mener sur les eaux ? Dans la partie "opposée" du jeu, Apollon se servait de l'un de ses symboles : Son Arc. Et si Neptune devait utiliser le sien...son trident ! Celui-ci fut forgé par les Cyclopes (encore un oeil !). Ajoutons au passage que ces créatures ont été tuées par Apollon...

Considérons alors que deux dents (traits) sont déjà tracées :

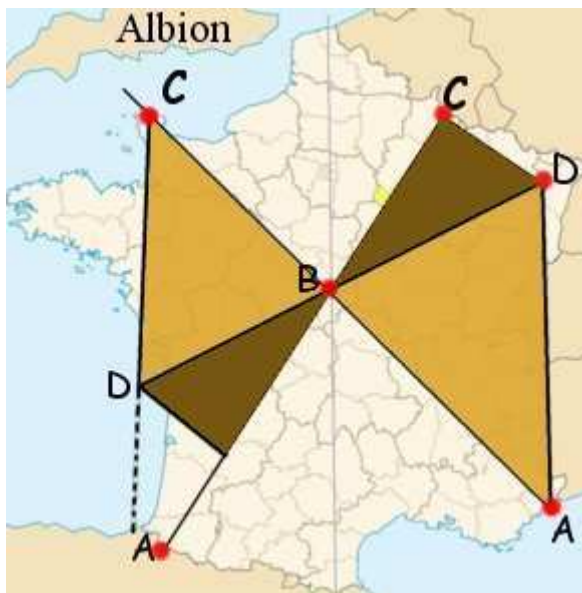
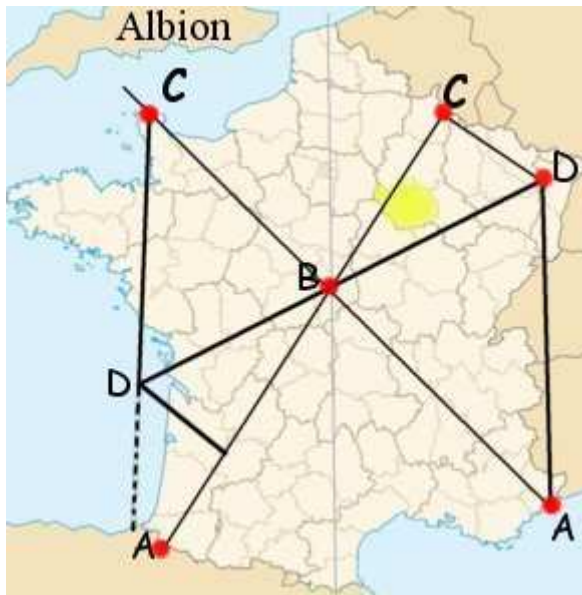
- 1 - Cherbourg - Point d'arrêt en mer (dent de gauche)
- 2 - Point d'arrêt en mer - Dabo (dent du centre)
- 3 - ? (dent de droite)

Pour trouver ce 3ème trait, utilisons l'angle effectué par les deux premiers.



Nous constatons alors que ce dernier trait est parfaitement perpendiculaire avec notre première droite (A Roncevaux - Carignan) !

Au final, nous obtenons une superbe figure...



La première idée qui vient à l'esprit nous fait penser à un sablier :

- "**Hâte-toi** de trouver la flèche"
- "**Ne t'attarde pas**, ne demande pas ton reste"

C'est dans l'histoire de la navigation que le sablier a joué un rôle essentiel. Il fut des siècles durant avec l'observation du soleil et des astres, la seule mesure nautique du temps. Cette si longue prédominance du sablier à bord des navires est surtout due au fait qu'il résistait aux épreuves de la traversée, mieux que les horloges mécaniques. Symbole du temps qui passe, il est associé à la mort.

Mais nous pouvons dire clairement que nous avons deux pyramides inversées !

L'une d'entre elles a déjà été identifiée grâce à Victor Hugo : La pyramide des mers (dans notre partie gauche du Sténopé, avec Neptune) substituée au Mont-Saint-Michel.

Dans la logique des choses, il nous faut trouver une pyramide de l'autre côté.

Pour ce faire, utilisons exactement la même méthode que la première :
- Nous partons du point donné (C - Cherbourg), suivons la trajectoire sur 11 m et observons dans un rayon de 1 cm. Nous trouvons un monument nommé "pyramide" dans un ouvrage.

Donc, le second point donné, que nous connaissions est l'ouverture (B - Bourges). Nous suivons notre trait (direction Dabo) et nous arrêtons à 11 cm. De là nous regardons dans un rayon de 1cm...

VEZELAY apparaît !

Fouillons alors dans les anciens manuscrits...

Il s'avère que cette commune "perchée" fut appelée "**pyramide resplendissante de lumière**" par **Prosper Mérimée** dans "Notes d'un voyage dans le midi de la France - 1835)

NOTES

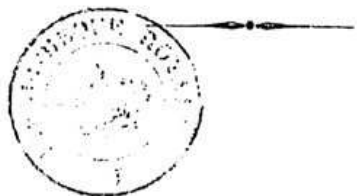
D'UN VOYAGE

DANS

LE MIDI DE LA FRANCE,

PAR PROSPER MÉRIMÉE,

INSPECTEUR-GÉNÉRAL DES MONUMENTS HISTORIQUES DE FRANCE.



PARIS,

LIBRAIRIE DE FOURNIER,

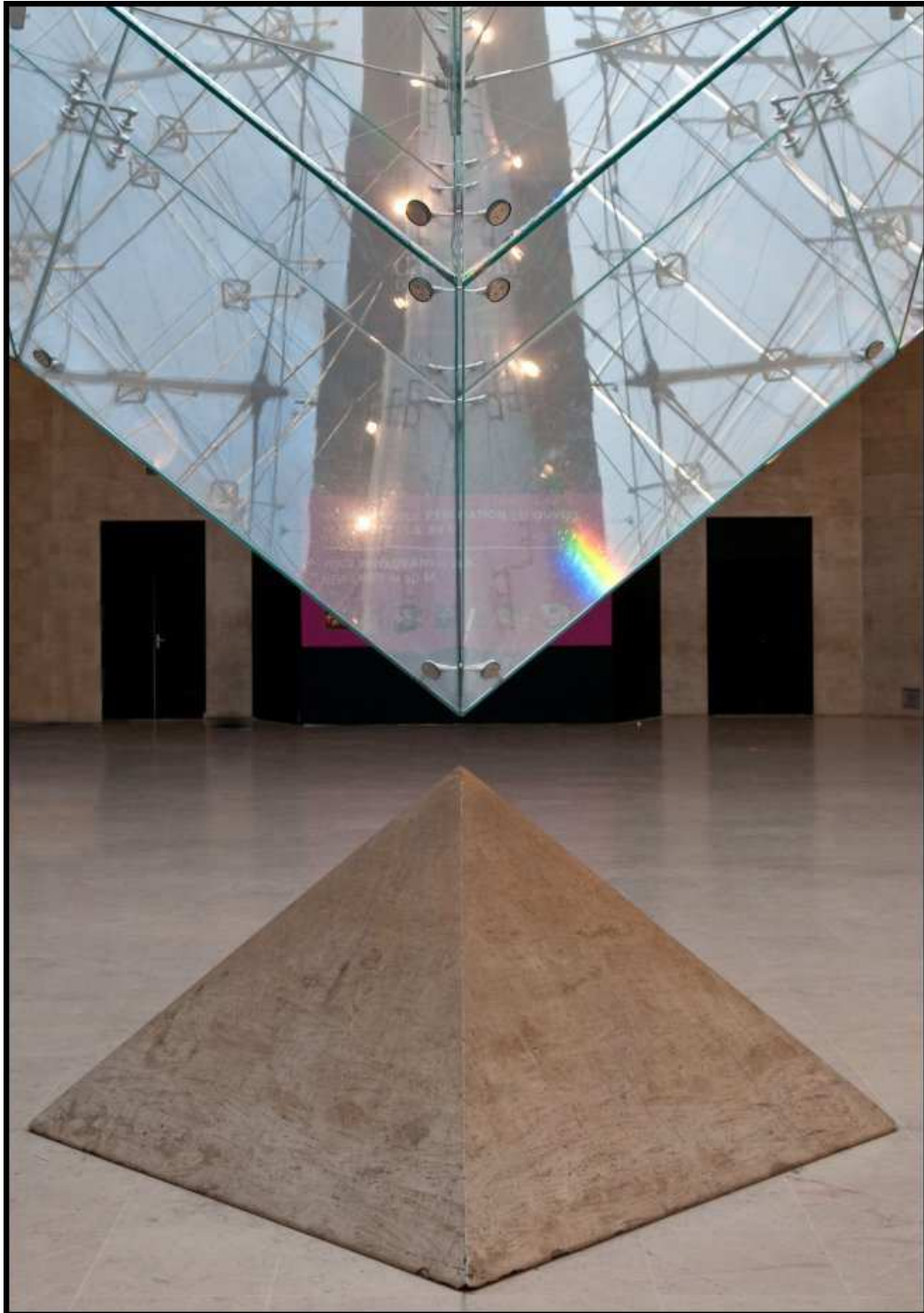
RUE DE SEINE, N° 14 BIS.

—
1835.

les maisons semées sur une pente rapide, qu'on prendrait pour les degrés d'un escalier, des restes de fortifications en terrasse, et surtout l'église, qui, placée sur le point culminant de la montagne, domine tous les environs. — Je venais de traverser des bois bien plantés, par une route commode, au milieu d'une nature sauvage, que l'on admire sans être distrait par les cahots. Le soleil se levait. Sur le vallon régnait encore un épais brouillard percé çà et là par les cimes des arbres. ~~Au-dessus apparaissait la ville comme une pyramide resplendissante de lumière.~~ Par intervalles, ~~le vent traçait de longues trouées~~ au milieu des vapeurs, et donnait lieu à mille accidens de lumière, tels que les paysagistes anglais en inventent avec tant de bonheur. Le spectacle était magnifique, et ce fut avec une prédisposition à l'admiration que je me dirigeai vers l'église de la Madeleine.

La première vue du monument me refroidit un peu. La façade offre une ancienne restauration gothique, maladroitement ajoutée aux parties basses, qui appartiennent au style roman. La tour de gauche a été renversée par les protestans en 1569; pendant la révolution, les bas-reliefs des tympanes ont été détruits; et pour que le XIX^e siècle ne le cédât pas en vandalisme, on vient d'élever au-dessus de la tour qui reste, une espèce d'obser-

L'ensemble réalisé sur la carte ressemble à un lieu précis dans notre capitale française...les pyramides du Louvre !



Pyramides inversées du Louvre

Synthèse des madits (Max Valentin a dit) :

Carusburc est une ville.

Albion n'apparaît qu'une fois dans le jeu, et ne sera pas toujours « dans votre dos » pendant le déroulement de cette énigme.

Le crayon du visuel est symbolique, il pourrait s'agir de n'importe quel autre instrument à écrire.

L'épaisseur du trait de crayon et sa longueur, sur le visuel,

n'ont pas d'importance. Ce trait part de Carusburc et vous en éloigne.

Les deux aides de Neptune interviennent l'une après l'autre, sur un même axe depuis Carusburc, et sont de même nature. Ces aides sont un indice qui vous permet de trouver la direction dans laquelle vous devez vous diriger.

Une fois la « Nef encalminée » découverte, vous n'avez plus besoin de l'aide de Neptune, et il l'interrompt aussitôt. La « Nef encalminée » est tangible, et elle se trouve en France.

Ce terme « Nef encalminée » est descriptif ; ce n'est ni un nom officiel ni un terme générique.

La Nef est au-dessus du niveau de la mer.

Lorsque vous voyez la Nef par l'Ouverture, Neptune est encore en train de vous aider.

La Nef est l'ultime chose à trouver dans cette énigme.

Tirer le trait qui relie l'Ouverture et la Nef est la dernière chose que vous devez faire dans cette énigme.

C'est ce trait-là que « vous ne regretterez pas » ; il s'agit d'une ligne droite.

Ce n'est pas le même trait que celui qui se trouve sur le visuel.

« Tu ne regretteras pas » traduit un futur immédiat.

Plantons le décor

Le titre « *Ad augusta per angusta* », est traduit ainsi dans le Petit Larousse : « À des résultats grandioses par des voies étroites. » Cet ouvrage précise que le sens de cette phrase est « On n'arrive au triomphe qu'en surmontant maintes difficultés », et que c'est le mot de passe des conjurés à l'acte IV d'*Hernani*, de Victor Hugo.

Carusburc est le nom romain de Cherbourg, comme Albion est celui de l'Angleterre. Comme on sait depuis la 470 que, lorsqu'on regarde par l'Ouverture, c'est toujours en ligne droite, on trace un trait reliant Cherbourg à Bourges, et on le prolonge pour tomber... sur Golfe Juan ! Et cette fois, c'est « pile poil », pas comme le trait Roncevaux-Bourges-Carignan des énigmes 470 et 500.

Golfe Juan est-il donc la « Lumière Céleste » dont parle l'énigme, et que l'Ouverture nous révèle ? Cela se pourrait bien, puisque l'énigme précédente (420), qui nous a fait rencontrer Golfe Juan pour la première fois, était intitulée « Du ciel vient la lumière ».

Le « grand X » de la Chouette (Roncevaux-Bourges-Carignan et Cherbourg-Bourges-Golfe Juan) serait ainsi tracé.

Hélas... Max a dit à de nombreuses reprises que Carusburc, Ouverture et Lumière Céleste ne sont pas alignés ! Voilà le grand X taillé en pièces, et nous voici obligés de repartir de Carusburc... du bon pied, cette fois.

Retour à la table à cartes

Notre première tâche est de résoudre l'ambiguïté contenue dans les deux premiers vers. Il s'agit de comprendre que ces vers ne sont pas une injonction immédiate (« Pendant que tu es à Carusburc, cherche vite fait la Lumière Céleste par l'Ouverture avant d'aller plus loin»), mais au contraire un descriptif plus général de ce qu'il s'agit de faire en 560 ; une sorte d'annonce de plan, en somme.

D'ailleurs, pourquoi nous inciter à « chercher l'Ouverture », puisque nous la connaissons déjà (Bourges), et que nous savons qu'il n'y a qu'une Ouverture (voir [page I.S.](#)) ? Lorsqu'on sait précisément où l'on se trouve (en l'occurrence, à Cherbourg), et que l'on sait également où est l'Ouverture, point n'est besoin de « chercher » quoi que ce soit ! Utiliser, dans le texte de l'énigme, l'expression « cherche l'Ouverture » serait alors une grave impropriété. De plus, lorsqu'on cherche, c'est afin de trouver—ou de retrouver...

À mon sens, ce n'est donc pas depuis Cherbourg que doit se faire cette recherche, mais depuis un autre lieu, où nous ne sommes encore jamais allés et où, quand on y arrivera, on n'aurait alors aucune raison particulière de nous intéresser à l'Ouverture si l'énigme ne nous le demandait pas. Pour parler familièrement, on pourrait traduire ce que nous dit l'énigme de la manière suivante : « Tu es à Cherbourg mais tu dois en partir sans retard. Tu vas suivre un certain parcours qui te fera arriver en un certain point, ou qui te donnera une certaine trajectoire « ouverte » à suivre à partir de ce point. Comme tu ne sais pas où t'arrêter sur cette trajectoire, continue à avancer mais n'oublie de chercher l'Ouverture pour voir

si, par hasard, et au fur et à mesure de ton avancement, cette Ouverture ne te révélerait pas, vue sous cet angle nouveau, la Nef. »

Ainsi, l'on comprend que « Lumière Céleste » et Nef recouvrent la même chose. Et ce n'est que depuis un seul point précis que l'Ouverture va nous révéler cette Lumière-solution nouvelle, affublée de l'adjectif « Céleste » pour mieux la qualifier, eu égard, sans doute, à ses caractéristiques particulières. Cette Lumière Céleste n'est pas Golfe Juan. Pour la trouver, ne nous attardons pas à Carusburc d'où jamais l'Ouverture ne nous révélera la Lumière Céleste. Notre objectif, c'est bien de trouver, quelque part au sud de Cherbourg (« loin du Septentrion glacé ») un point par lequel on pourra voir, par l'Ouverture, la Nef Encalminée.

Étape guidée

Cette énigme 560 me rappelle les « étapes guidées » des rallyes automobiles, où il ne s'agit pas de se rendre d'un point à un autre par n'importe quel chemin en résolvant une énigme, mais de suivre pas à pas un parcours défini à l'aide d'informations proposées dans l'ordre chronologique.

Puisqu'il faut quitter Cherbourg, la question est : dans quelle direction ? Avec Albion dans le dos et en nous éloignant du Septentrion glacé... donc dans la direction générale du sud (quoi, encore ? Comme dans la 780 ? Jouons-nous *Le Piéton II : Le Retour ?*)

Essayons d'affiner cette direction. Si Neptune nous aide par deux fois, c'est que nous « marchons sur les eaux » deux fois successivement. Examinons donc ce qui se passe dans les trois directions principales possibles : sud-est, sud-ouest, plein sud.

**Vers le
sud-est
(cap 135)**

Cette route suit quasiment le trait Cherbourg-Bourges-Golfe Juan, qui est au 139. Je parle bien sûr par rapport aux bords de la carte et pas par rapport au nord vrai, Max ayant dit que ces bords pouvaient être utilisés comme référence dans le jeu.

Cette direction doit semble-t-il être écartée puisqu'ici Neptune nous aide une première fois (et encore : une toute petite fois) pour passer le mini-estuaire de la Douve, et ensuite plus du tout jusqu'à... Golfe Juan bien sûr, ou en tous cas jusqu'à la côte méditerranéenne.

Je sais bien que Max a dit que Neptune est « le dieu de toutes les eaux » (conformément à l'orthodoxie mythologique), mais en l'occurrence je refuse de croire que son aide nous serait nécessaire pour traverser les cours d'eau, car alors on n'en finirait plus, et la 989 n'y suffirait pas.

La « piste 135 » est donc stérile, à mon avis.

**Vers
le sud-
ouest (cap
225)**

Dans cette direction, la première aide de Neptune est brève puisqu'à peine avons-nous quitté le Cotentin que nous atterrissons à Jersey. Max ayant dit que la Nef est en vue par l'Ouverture pendant la seconde aide de Neptune, intéressons-nous particulièrement à la traversée de la baie de Saint-Brieuc, entre Jersey et Plouha.

Cette traversée détermine un secteur angulaire qui placerait la Nef, *grosso modo* au sud d'une ligne Bourges-Albertville et au nord d'une ligne Bourges-L'Alpe d'Huez—lignes prolongées bien sûr jusqu'à la frontière italienne. Cela laisse beaucoup de terrain à couvrir, et beaucoup de Nefs putatives mais on notera que cette méthode exclut le Mont Blanc (pour les tenants de l'ancien observatoire Janssen).

Toutefois, à mon avis, cette orientation n'est sans doute pas la bonne, tout simplement parce que le cap 225 est exactement l'orientation du trait du visuel. Sans anticiper

sur les énigmes suivantes, on peut d'ores et déjà dire que « ce serait là un jeu bien trop facile »...

**Vers
Hernani
(cap ± 185)** L'hypothèse du trait tiré en direction d'Hernani, ville du pays basque espagnol, est suggérée par l'emploi littéraire du titre de l'énigme dans la pièce de Victor Hugo. Cette hypothèse permet ainsi d'utiliser pleinement le titre, qui sans cela resterait un peu sans objet. Si cette direction est la bonne, elle a aussi l'avantage de nous fournir deux passages maritimes clairs, sans ambiguïtés, sans îles, etc.

En effet, ce tracé entre en Manche en face de Lessay et traverse la baie du Mont Saint-Michel jusqu'à la localité de Cherrueix. On reprend la mer aux environs de la pointe de l'Aiguille (Les Sables-d'Olonne) et on traverse le golfe de Gascogne (mer Cantabrique) en passant au large de Ré.

**Où est
la Nef ?** Quelle que soit la bonne solution, on remarque que les trois hypothèses évoquées ci-dessus (et leurs variantes intermédiaires) nous font toutes partir dans le quadrant sud-ouest de Cherbourg, puisque le quadrant sud-est ne fournit pas à Neptune deux occasions de nous aider.

Les deux aides de Neptune étant sur un même axe rectiligne depuis Cherbourg ; et considérant d'autre part que l'Ouverture est Bourges et que, quand on doit « voir par l'Ouverture », c'est toujours en ligne droite, on peut d'ores et déjà en conclure, semble-t-il, que la Nef se trouve dans le quadrant nord-est de Bourges, et plus précisément dans le secteur angulaire défini sur la carte ci-dessous. Enfin, « précisément » est un peu exagéré, car il y a encore pas mal de terrain à couvrir...



**Une I.S.
qui tombe
à pic**

Le champ de nos recherches n'est en fait pas si vaste. En effet, nous avons le moyen de savoir ce qu'est cette énigmatique Nef Encalminée. Nous pouvons déjà nous en douter si nous avons correctement résolu la 600, qui nous fait découvrir le Navire Noir Perché, mais par-dessus le marché, l'I.S. « Née clef en main en 600, tu la retrouveras en 560 » nous confirme l'identité entre le NNP et la Nef, encore renforcée par l'anagramme NEE CLEF EN MAIN = NEF ENCALMINEE.

Au-delà de l'« emballage-cadeau », quel est donc le véritable but de la 560 ? Tout simplement nous dire : « Trace un trait joignant l'Ouverture à la Nef. »

On pourrait même aller plus loin : bien qu'il y ait évidemment un parcours « idéal » à réaliser depuis Cherbourg (vers Hernani ou pas), peu importe en fin de compte comment on trace, sur la 989, le trait qui nous est

suggéré par le visuel, puisque tôt ou tard, ce trait nous permettra de rencontrer le point d'où l'on voit la Nef par l'Ouverture !

La clé de voûte de cette énigme est donc une résolution correcte de la 600, et l'identification du bon NNP.

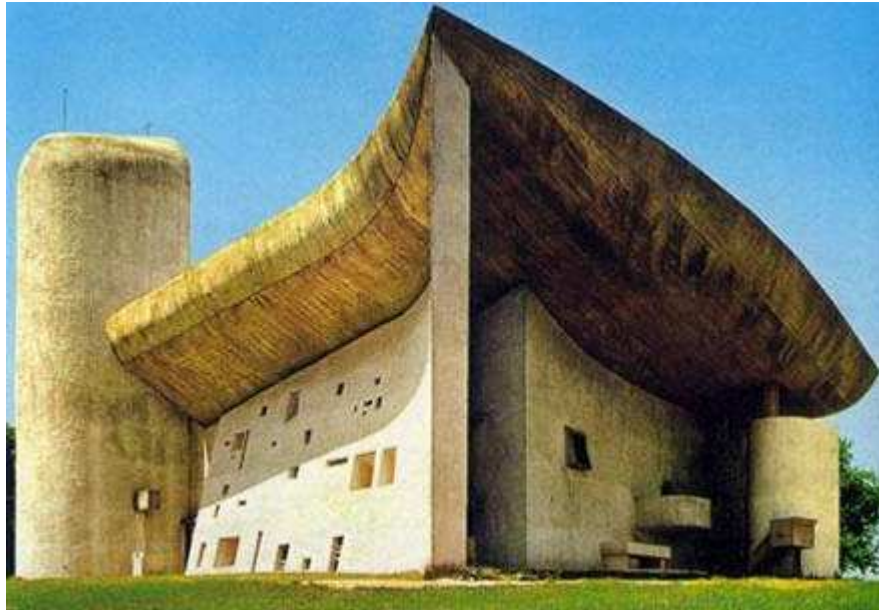
**Une I.S.
qui tombe
à l'eau ?**

N'oublions pas que, si nous étions invités, au début de la chasse, à avoir confiance en l'aiguille (très certainement celle de la boussole en 780) pour partir dans la bonne direction, nous devons aussi nous attendre à être trahis « plus tard »... Ce plus tard-là ne serait-il pas venu ? Le passage par la pointe de l'Aiguille sur l'axe Cherbourg-Hernani ne signifie-t-il pas que nous sommes sur le mauvais chemin ?

**Et
Ronchamp
dans
tout ça ?**

Si vous avez lu la page 600, vous savez qu'une très séduisante hypothèse consiste à voir dans la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp, le NNP. Cette hypothèse est erronée, mais dans la présente énigme on n'en sait encore rien.

On trace donc le fameux « trait à ne pas regretter » entre Bourges et la Nef de Ronchamp (voir cette page pour le tracé), et ce d'autant plus facilement que, d'une manière tout à fait extraordinaire pour une construction aussi petite, elle est représentée individuellement sur la carte 989.



Et voilà ! À la fausseté de la Nef près (!!), l'énigme est résolue.

VISITE À LA « FAUSSE » NEF DE RONCHAMP

Vue de près, et sous tous les angles, la chapelle de Ronchamp, et plus spécialement son toit, répondent parfaitement à la définition : la forme extrêmement caractéristique en coque de navire, le béton plus sombre choisi pour cette coque, et jusqu'aux « lames » de béton simulant les lames de bois d'une carène...



La partie la plus caractéristique du toit



Les lames de béton imitent la structure d'une charpente de marine



Autre vue saisissante de ressemblance avec les formes planantes des coques des « maxi-yachts » des courses autour du monde, avec tableau arrière droit



L'autre côté de la chapelle, encore que moins caractéristique, présente aussi une analogie évidente avec une coque de navire



À quelques dizaines de mètres de la chapelle, une étrange pyramide asymétrique à degrés commémore les résistants français de la Seconde Guerre Mondiale



Le site domine les magnifiques paysages des ballons des Vosges



Détail du tableau original photographié chez Michel Becker

Enigme 10 : 650

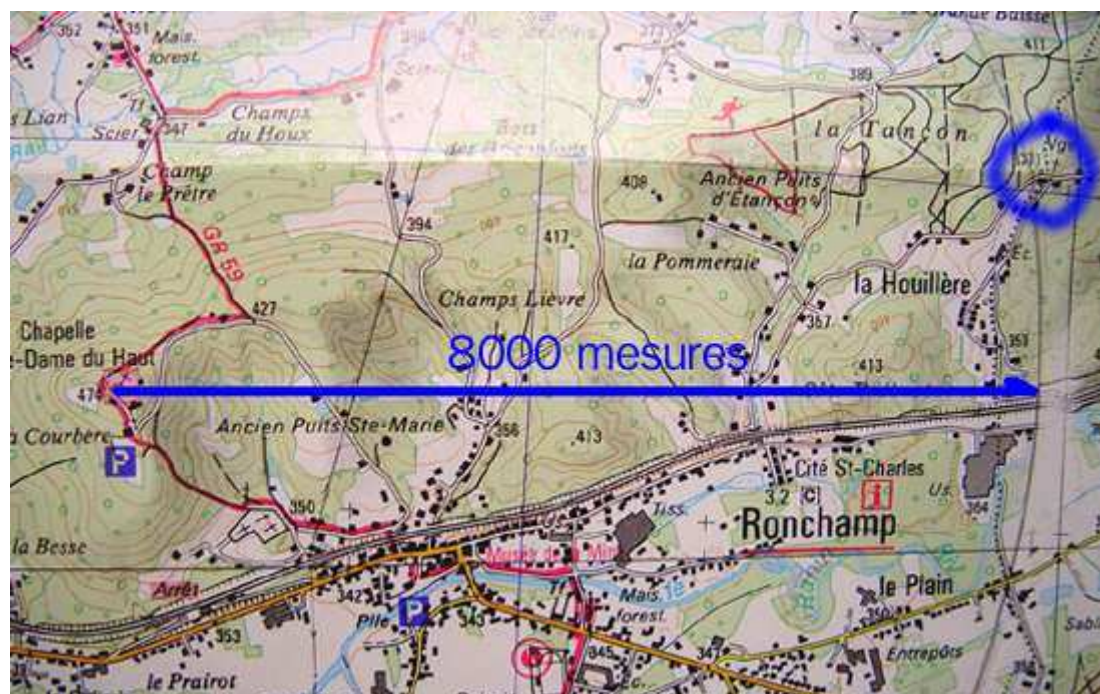
Synthèse des madits : L'énigme 650 commence là où s'arrêtait la précédente. Le mot « Tout » du titre ne représente pas la même chose que le « Tout » de l'énigme 530. Le « ponant » doit être pris ici dans son acception académique et habituelle. L'adverbe « là » de la deuxième ligne fait allusion à l'endroit où vous vous trouvez, dos au ponant, à ce stade du jeu. De cet endroit, il vous serait impossible de voir physiquement les sentinelles si vous étiez sur place. On rencontre les sentinelles pour la première fois dans cette énigme. Les sentinelles ne sont pas sur une île, mais elles sont toutes en France. Il existe d'autres sentinelles, similaires à celles-ci, dans d'autres régions de France. Les sentinelles sont tangibles et il est possible de savoir ce qu'elles représentent ou signifient sans avoir décrypté les chiffres du visuel. Sachant où elles se trouvent, vous pourriez les passer en revue sans l'aide des énigmes précédentes. Les sentinelles figurent sur l'une des deux cartes nécessaires au jeu et sont signalées par un même symbole. Tout comme les trois autres silhouettes, le personnage à la pelle est symbolique. Ni sa tenue vestimentaire ni son métier, ni la hauteur de sa main sur le manche de la pelle ni les dimensions ou la forme générale de cette dernière n'ont d'importance ; pas plus que la distance entre l'homme à la pelle et les trois silhouettes ou le fait que les trois silhouettes se tiennent de face ou de dos.

Suite du parcours guidé

Cette énigme commence, géographiquement, à l'endroit même où prenait fin la 560, c'est-à-dire à la Nef encalminée. « Rien ne se glisse entre les deux », confirme Max Valentin. Nous sommes donc à la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp (Haute-Saône). Dos au Ponant, c'est-à-dire en regardant vers l'est, nous devons trouver la première Sentinelle à 8000 mesures, soit à environ 2600 mètres si l'on utilise comme mesure le pied métrique de 0,33 m trouvé en 780.

Bien entendu, du fait de son échelle, la Michelin 989 ne mentionne rien à une si petite distance. La tentation est alors grande de se procurer la carte IGN au 1:25.000... et pourtant, nous ne sommes pas à la 11ème énigme, donc elle n'est en théorie pas encore nécessaire ! Certes, on peut admettre l'idée de téléphoner à l'Office de Tourisme de Ronchamp pour demander s'il y a quelque chose de remarquable à 2,5 km à l'est de la Nef, et sans doute nous répondrait-on... mais, convaincu que Max a toujours refusé de dire sur laquelle des deux cartes du jeu se trouvaient les Sentinelles pour ne pas devoir admettre qu'elles sont à proximité immédiate de la zone finale (et seulement pour cette raison), je me procure la carte IGN n° 3520 ET.

Et là, dos au Ponant à 8000 mesures... strictement rien en vue qui puisse ressembler de près ou de loin à une Sentinelle ! Une Sainte-Vierge, matérialisée par un symbole de calvaire, entouré de bleu ci-dessous... mais dans les environs ou plus loin, rien d'autre. De plus, la région est montagneuse et, depuis l'endroit où est cette Sainte-Vierge, je doute qu'on voie bien loin... Or, quand on est à côté de n'importe laquelle des Sentinelles, on les voit toutes.





Presque plein est par rapport à la chapelle de Ronchamp, l'ancien puits de mine Sainte-Marie et son chevalement en ciment auraient pu faire une superbe première Sentinelle... si ce n'est que la distance n'est pas bonne, et que, comme on le sait, les Sentinelles n'ont pas de nom propre individuel !



Autre première Sentinelle possible, à la bonne distance (exactement 2,66 km au GPS) de la chapelle de Ronchamp et en lisière de la forêt communale de Champagney, dont les armoiries montrent une jolie clef qui nous rappelle celle de la 600. Hélas, rien à passer en revue sur cette médiocre statue de la Vierge, et pas la moindre autre Sentinelle en vue...

**Mergitur
nec fluctuat**

L'impossibilité patente de localiser des Sentinelles doit hélas nous conduire à considérer que la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp n'est pas la Nef encalminée. Il nous faut donc revenir en 600 pour trouver le « bon » Navire Noir Perché.

Si j'ai illustré cette hypothèse jusqu'ici, c'est pour essayer de montrer que la résolution de la 600 (et des autres!) est, à mon sens, affaire de logique et d'astuce, et n'a rien à voir avec je ne sais quelles spéculations numérollogiques ou divinatoires auxquelles on peut faire dire tout ce qu'on veut... sans trouver la Chouette pour autant !

**Sur quelle
carte sont les
Sentinelles ?**

Max a toujours refusé de répondre à cette question. Elles sont « sur l'une des deux cartes nécessaires au jeu », mais il n'en dit pas plus. En étant logiques, nous pouvons cependant trouver nous-mêmes la réponse—et comprendre par la même occasion pourquoi il ne veut pas nous la donner :

- Sur la 1ère carte, la Michelin 989, ne figurent, hormis les communes (et les Sentinelles n'en sont pas), que des choses de très grande taille ou exceptionnellement remarquables. À cet égard, la chapelle de Ronchamp est justement, à ma connaissance, la seule exception.
- Les Sentinelles sont au moins trois (« Si vous voyez la 2ème, vous voyez **les autres** aussi »).
- Sur la carte où elles figurent, chaque Sentinelle est représentée par **son propre symbole distinct** : trois Sentinelles, trois symboles, et non un seul symbole commun (« J'ai dit que le symbole de chaque Sentinelle figurait sur l'une des cartes »).
- Les Sentinelles sont proches les unes des autres puisque quand on en voit une (n'importe laquelle), on voit toutes les autres à l'œil nu.
- De ce qui précède, on peut déduire que, si elles sont assez importantes ou significatives pour apparaître sur la 1ère carte, elles figureront **aussi**, nécessairement, sur la 2ème... Et puisqu'elles ne sont pas sur les deux, elles sont forcément sur la 2ème et elle seule.
- Si Max refuse de donner cette précision, c'est que la 2ème carte est aussi celle qui contient la zone : ce serait donc admettre que les Sentinelles ont un rapport étroit avec la zone, et avec la cache de la Chouette. De plus, les Sentinelles ayant elles-mêmes un rapport étroit avec la Nef (qui est à 8000 mesures à l'ouest de la 1ère Sentinelle), « officialiser » la 2ème carte reviendrait à admettre que, dès qu'on a trouvé la Nef, on est à même de situer la zone, même un peu grossièrement, ce qui pourrait permettre de court-circuiter une partie des dernières énigmes.

On en revient toujours au même point : **le verrou central de la chasse est l'énigme 600 et son NNP...!**

CAVEAT Il existe un cas-limite, que je mentionne par acquit de conscience mais qui me semble hautement improbable : les Sentinelles (3 ou plus) figurent

individuellement sur la 1ère carte, mais se retrouvent juste en bordure de la seconde, de telle sorte qu'une ou plusieurs d'entre elles sont en-dehors du champ de cette seconde carte. Certaines Sentinelles figureraient alors sur les 2 cartes, mais pas toutes, ce qui permettrait à Max, en jouant sur les mots, de dire globalement qu'il n'existe qu'une seule carte où elles apparaissent toutes.

La principale improbabilité de cette hypothèse résulte, je pense, de la taille des Sentinelles, trop petites pour figurer individuellement sur la 989. De plus, les entités de grande taille sont nommées ; or, les Sentinelles ne possèdent pas de nom propre individuel.



Détail du tableau original photographié chez Michel Becker

Enigme 11 : 520

Le titre et le visuel évoquent l'ouverture du sol. Bien que nous ne sommes pas encore strictement à la fin du jeu, cette énigme suggère au joueur de déterrer la chouette. De plus, le jeu boucle sur lui-même : il fait nuit, la journée s'achève et l'aube s'annonce ; l'ouverture comme délivrance renvoie à l'Ouverture comme commencement.

Eléments de solution

Voici des éléments de solution fragmentaires qui reflètent le peu de certitudes que les chouetteurs ont sur cette énigme : "eux" pourrait représenter les sentinelles, "deux intervalles" signifiant qu'il y a 3 sentinelles. La pelle pourrait être la même que la pelle du visuel de l'énigme 650, la blessure pourrait avoir un lien avec l'Ouverture. D'ailleurs l'énigme contient plusieurs références à l'ouverture/fermeture : le titre "la terre s'ouvre", le texte "porter ta pelle" et "referme sa blessure", et le visuel qui montre une ouverture lumineuse dans les herbes. Le visuel semble peu utile au premier abord, les herbes étant inutiles au décryptage. Pour le reste, à vous de jouer !

Idées complémentaires

Logiquement, cette énigme doit contenir les éléments pour découvrir l'existence d'une douzième énigme, appelée Supersolution. La logique a été court-circuitée par les madits qui révèlent l'existence de cette énigme finale. Cette dernière est nécessaire : tous les tracés ont été faits sur la carte de France, ils délimitent une zone "patatoïdale" qui fait la taille d'une ville moyenne (environ 10 km²). Pour trouver la cache au mètre près, il faut des instructions précises. Celles-ci sont censées apparaître après décryptage de la supersolution. La sagacité des chouetteurs est mise à rude épreuve !

LE JEU A ETE CONSTRUIT DE MANIERE A TOLERER DE PETITES IMPRECISIONS QUI FONT QUE LA ZONE (finale) PEUT TRES LEGEREMENT "FLUCTUER". COMPTE TENU QUE LA CHOUETTE EST A L'INTERIEUR DE CETTE ZONE, LE FAIT QUE LE PERIMETRE DE CETTE DERNIERE TOLERE UNE VARIATION N'A PAS D'IMPORTANCE SUR LA LOCALISATION PRECISE DE LA CACHE. EN D'AUTRES TERMES, IMAGINEZ PAR EXEMPLE UNE ZONE TRIANGULAIRE DE LA TAILLE D'UNE VILLE MOYENNE. VOUS POUVEZ DEPLACER LEGEREMENT CE TRIANGLE DANS TOUTES LES DIRECTIONS (JE DIS BIEN "LEGEREMENT" !) EN FONCTION DES PETITES IMPRECISIONS RESULTANT DE VOS SOLUTIONS. MAIS LE POINT LOCALISANT LA CACHE SERA TOUJOURS A L'INTERIEUR DE CE TRIANGLE PUISQUE LE DEPLACEMENT THEORIQUE DE CE DERNIER N'AFFECTERA EN RIEN LA METHODE PERMETTANT DE LOCALISER L'OISEAU (13/03/96).

LA ZONE ETANT EN FRANCE, ELLE FIGURE FORCEMENT SUR LES CARTES. SA TAILLE EST CELLE D'UNE VILLE MOYENNE. LA ZONE N'A PAS DE "NOM" PROPREMENT DIT.

LA ZONE NE SE CONSTRUIT PAS AU FIL DES ENIGMES.

IL Y A UN PETIT PIEGE DANS LA 520.

ON NE PEUT PAS ASSIMILER LES FILS DE LA 520 A DES TRAITS.

QUAND ON LES DENOUE, ON PEUT LES COMPTE. MAIS ILS SONT LIMITES EN NOMBRE...

LES FILS SONT NOUÉS ENTRE EUX, PAR UN SEUL NOEUD (14/11/2000).

LES FILS ONT UN RAPPORT AVEC LE JEU DE LA 520 MAIS JE NE PEUX PAS VOUS DIRE SI CELA NE CONCERNE QUE LA 520 (14/11/2000).

LE JEU EST "INTERNE" A LA 520 (14/11/2000).

LE VISUEL A UNE DIMENSION SYMBOLIQUE (Fig-Mag).

CE VISUEL NE REPRESENTE PAS LA CACHE NI CE QUE LA CHOUETTE VERRAIT SI ELLE SORTAIT DE SON TROU OU SI ELLE AVAIT UN PERISCOPE (07/09/2000).

SOUS UNE CERTAINE FORME, CE QUE REPRESENTE LE PRONOM PERSONNEL "EUX" A DEJA ETE RENCONTRE DANS L'UNE DES ENIGMES PRECEDENTES, ET IL S'AGIT DE QUELQUE CHOSE DE TANGIBLE (Fig-Mag).

"EUX" ONT DEJA ETE RENCONTRES AVANT LA 520 MAIS SOUS UNE FORME DIFFERENTE.

LA SIGNIFICATION DU MOT "JEU" DANS LA DEUXIEME LIGNE DU TEXTE EST PROPRE A CETTE ENIGME (Fig-Mag).

LE "DOUTE" ET LE "SUPPLICE" DE LA QUATRIEME LIGNE DU TEXTE SONT CONCOMITANTS (Fig-Mag).

"DAME NATURE" N'EST PAS LUMINEUSE ET ELLE NE CONCERNE PAS L'UNE DES ENIGMES PRECEDENTES (Fig-Mag).

A propos de "la tombe" :

PAS DE CONSTRUCTION HUMAINE A 50M A LA RONDE. MAIS POUR TOUTE ENTITE SCULPTEE, MOULEE, TAILLEE, JE NE FOURNIS AUCUNE REPONSE.

Hypothèses de travail

La 520 étant la dernière énigme permettant de localiser la zone à l'intérieur de laquelle se trouve la Chouette.

Toutefois, chacun a "sa zone", une zone obtenue plus par intuition que par déduction, ce qui en fait, jusqu'à preuve du contraire, une zone sans valeur.

C'est cela qui m'a fait répondre le 9 février 1997 sur EUROPE 1 à Dominique SOUCHIER qui me posait la question "Patrice, vous avez une idée de la région où se trouve la Chouette ?" :

"Pourquoi ? Ça vous intéresserait d'aller creuser cet après-midi ?!!!

"Bien sûr j'ai une idée mais comme je vous l'ai dit, ce n'est pas celle d'hier et ce n'est certainement pas celle de demain. Personne ne peut se vanter de connaître l'endroit exact et je pense humblement que je me trompe aujourd'hui comme je me trompais hier. Pour moi, la Chouette est dans le Massif Central mais je ne vais pas vous dire qu'elle est au pied de la statue de "machin-truc"... non, je n'en sais rien du tout, moi. Il n'y a que Max qui le sait. Car si quelqu'un le savait, il aurait déjà la Chouette sur sa cheminée, non ?"

Enigme 12 !

Max affirmait avoir été surpris que, moins d'un an après le début de la chasse, un groupe de chercheurs « même pas très avancés » comprennent qu'au-delà des 11 énigmes présentes dans le livre, il en existait nécessairement une 12ème pour localiser précisément la cache de la Chouette.

Personnellement, ce qui me surprend, c'est qu'on ait mis aussi longtemps à réaliser cela ! En effet, si nous remettons les choses en perspective, que constatons-nous ?

- Au départ, le terrain de jeu, c'est la France : 550.000 kilomètres carrés ;
- À l'arrivée, l'objectif, c'est un bronze emballé dont la plus grande dimension est certainement inférieure à un mètre ;
- Comment espérer pointer avec assez de précision sur une carte de France un cent cinquante milliardième du territoire ? Même un point minuscule, de l'ordre d'un dixième de millimètre, représentera déjà 100 mètres sur le terrain. Or, non seulement un tel point est impensable à placer avec précision sur une carte au 1:1.000.000, mais à supposer même que ce soit faisable, rechercher la Chouette supposerait de fouiller méticuleusement un terrain de 10.000 mètres carrés (100 x 100 m), ce qui est tout aussi impensable !
- D'ailleurs, Max déclare que, même sur la 2ème carte, infiniment plus précise, « le but du jeu n'est pas de pointer la cache sur la carte (ce qui est virtuellement impossible), mais de "comprendre" où elle se trouve sur le terrain, en vérifiant certaines choses sur la carte ! ».

Il en résulte que les 10 énigmes apparaissant *prima facie* dans le livre (j'exclus la B qui, on le sait, ne donne que l'ordre) ne peuvent fournir qu'une zone, très certainement par recoupement de tracés comme expliqué dans les Généralités, mais sans doute aussi d'une autre manière...

L'existence d'une énigme supplémentaire, non apparente, s'impose donc nécessairement pour permettre la localisation précise de la cache.

COMPOSITION DE LA SUPER-SOLUTION — LES RELIQUATS

L'existence d'une 12ème énigme ayant été confirmée par Max, ce dernier a indiqué qu'elle se compose des « reliquats » des énigmes précédentes. La nature de ces reliquats a fait couler beaucoup d'encre car, sur ce sujet comme sur d'autres, Max s'est efforcé d'aider les chasseurs sans pour autant donner d'informations trop directes.

Les reliquats sont définis (si l'on peut dire !) comme des « éléments qui subsistent après décryptage ». Ces éléments peuvent résulter de n'importe quelle partie d'une énigme, visuel compris, mais cependant les visuels ne servent pas dans la super-solution : « Les visuels en tant que tels participent aux énigmes, mais ils ne sont pas des "reliquats" du décryptage. Or, la super-solution est composée de reliquats du décryptage... C.Q.F.D. » La nature de ces éléments, qui est semble-t-il toujours la même, peut être comprise, selon la perspicacité du chercheur « au bout de cinq à six énigmes, en jouant la sécurité », selon Max.

Certaines énigmes ne contiennent aucun reliquat (c'est le cas de la B), d'autres en contiennent un, d'autres encore en contiennent plusieurs.

On peut donc résumer ainsi la procédure à suivre :

1. On identifie la nature des reliquats.

2. On passe en revue les énigmes, dans l'ordre de la chasse (voir la B), pour en extraire ces reliquats. Une fois comprise la nature des reliquats, leur extraction n'est « pas très difficile ». Ensuite, on les assemble, c'est-à-dire qu'on les met bout à bout dans un ordre logique, qui n'est donc pas forcément l'ordre dans lequel on les a extraits. Cet assemblage est « évident ».

3. On les décrypte, ce qui suppose qu'ils ne se présentent pas de prime abord en clair— mais ce décryptage est « enfantin ». Il n'y a aucun piège ni aucune fausse piste dans la super-solution.

4. On « transcrit le résultat sur une carte [la seconde, bien sûr] pour localiser l'endroit avec précision. »

5. La composition, de la manière indiquée ci-dessus, de la super-solution « démontre ipso facto que votre zone est la bonne », car à l'évidence le texte de la super-solution se réfère à (au moins) un élément univoque apparaissant au cœur de la zone sur la 2ème carte.

Cette confirmation est la première validation de leurs solutions jamais donnée aux chasseurs depuis le début du jeu. L'absence d'autres validations en cours de jeu est d'ailleurs, avec les fausses pistes, la raison essentielle pour laquelle la chasse dure depuis 1993...!

FORME DE LA SUPER-SOLUTION

La super-solution se compose nécessairement de mots et/ou d'abréviations ou symboles (m pour mètre ou... mesure, par exemple), le tout formant un ensemble intelligible permettant aux chasseurs d'effectuer un « parcours », un cheminement à l'intérieur de la zone. Ce cheminement peut être très bref ou plus long, mais ce qui est certain, c'est qu'il comporte un point de départ identifiable sans équivoque sur la seconde carte, et qui se trouvera plus ou moins au centre de la zone, si elle a été correctement dessinée. Ce pourrait être un calvaire, un petit monument, etc., sous réserve de ce qui sera dit ci-dessous.

On aurait pu imaginer que ce point de départ constitue également le « repère pérenne » (voir ci-dessous) et que la super-solution soit très simple dans la forme. Pour prendre exemple sur une autre chasse de Max, la super-solution aurait pu nous dire : « Croix de l'Architecte, 15 mesures au Nord », voire même « Croix Archi 15 m N », ce qui aurait été très suffisant.

Cependant, on sait par les madits que la super-solution comprend sans doute plus de 10 mots, ce qui exclut ce genre d'hypothèse ultra-simple. On sait aussi que le chercheur arrivant dans la zone accédera à la cache par un « parcours » différent de celui que Max empruntait lui-même lorsqu'il s'y rendait, puisqu'il utilisait alors ses repères personnels, sans doute moins faciles à localiser que ceux qui seront proposés au chercheur, lequel aura en revanche un peu plus de distance à parcourir pour parvenir à la cache.

Max étant un homme pratique, et le parcours à réaliser sur le terrain n'offrant aucune difficulté physique ni intellectuelle, on peut déduire de ce qui précède que la super-solution désignera d'abord un premier lieu univoque (probablement un endroit où l'on peut facilement garer une voiture), puis définira le fameux « parcours » à l'aide d'un ou de plusieurs autres repères ou indications de distance et de direction, pour conduire le chercheur, sans erreur possible ni prise de tête, à ce que j'appelle le « spot », c'est-à-dire une « mini-zone » de quelques dizaines de mètres carrés dans laquelle se trouvera le « repère pérenne ».

À partir de cet ultime repère, nous seront données, au minimum, une distance et une direction permettant, probablement en utilisant la mesure de la chasse (voir énigme 780), de localiser précisément la cache. Par exemple : « 20 mesures vers le S ».

LA CACHE — CARACTÉRISTIQUES DU TERRAIN

Outre ses caractéristiques évidentes rappelées dans le livre (sol public, accessible toute l'année sauf conditions météorologiques exceptionnelles), le terrain où se trouve la cache présente nécessairement certains traits assez particuliers. C'est ceux-là que je vais m'attacher à décrire ici.

On sait que le terrain est boisé. Il est probablement situé dans une forêt domaniale (c'est-à-dire appartenant à l'État) mais pas forcément : les communes et, plus rarement, les départements, sont aussi propriétaires de massifs forestiers, voire de simples bois qui peuvent être qualifiés de sols publics. Les seuls terrains boisés à exclure sont sans doute ceux faisant partie de parcs naturels nationaux puisqu'il est interdit d'y faire tous types de prélèvements et, bien entendu, d'y creuser le sol (rappelons aussi que Max avait planté un arbuste sur la cache, arbuste mort depuis, voir la page I.S.).

On en arrive là, précisément, à la caractéristique qui me semble la plus étonnante et qui concerne la prévisibilité de l'évolution du statut de ce terrain dans le temps.

La Chouette a été enterrée en avril 1993. Le spot n'ayant certainement pas été choisi à la dernière minute, cela fait maintenant plus de 10 ans que Max a pris sa décision. Or, un massif forestier, qu'il appartienne à l'État, à un département ou à une commune, c'est vivant et exploité. Des parcelles sont acquises, d'autres sont cédées ; d'autres encore sont concédées en exploitation à des forestiers privés, à charge de reboisement ; d'autres enfin sont exploitées directement par l'ONF, et au cours de ce processus, les arbres sont coupés, des arbustes sont replantés et, pour les protéger, les parcelles concernées sont grillagées pendant plusieurs années, donc interdites d'accès au public... sans parler des débroussaillages périodiques réalisés dans toutes les forêts bien entretenues.

Ainsi donc, lorsqu'il a fait son choix, Max devait savoir, en toute certitude, que le terrain dans lequel allait être enterrée la Chouette ne serait pas vendu, pas exploité, pas reboisé, même pas débroussaillé, bref que tout resterait exactement en l'état... et ce pendant une durée indéterminée, mais qu'il est à tout le moins possible de qualifier de longue, voire très longue !

Cette assurance quant au statut juridique futur du terrain est très surprenante. Une seule circonstance pourrait, à mon sens, la garantir sans ambiguïté : le fait que ledit terrain ait été transmis à la collectivité publique par voie de donation sous condition de maintien en l'état pendant 10 ou 20 ans. Sinon, je ne vois pas comment, en 1993, Max aurait pu être certain que, des années plus tard, rien n'aurait changé dans le statut du terrain, qu'aucune exploitation n'aurait entraîné de risque de découverte accidentelle de la Chouette, et que les lieux seraient toujours accessibles comme ils l'étaient à l'époque.

Max ou l'un de ses proches aurait-il été propriétaire et donateur de cette parcelle ?

C'est plus qu'une hypothèse d'école, à en juger par la résistance courtoise mais ferme opposée par Max à mes questions sur le sujet, il y a plusieurs années déjà, sous le pseudonyme de Lenormand. Les dires de Max furent : « Ça m'étonnerait beaucoup que ce terrain-là soit un jour à vendre...! », « Quant au fait qu'il ne puisse être vendu, c'est une évidence pour car je le sais ! » et « J'ai dit en 1993 que l'endroit ne serait pas chamboulé au moins jusqu'en 1997, et sans doute bien après cela ».

Mais ce n'est pas tout... Il y a encore plus étrange. Le spot est, on le sait, anodin et non remarquable en lui-même. Il est, de plus, assez isolé pour qu'on ne doive pas craindre d'y être dérangé, même en plein jour (« Si vous avez une crainte en ce qui concerne la fréquentation du site, allez-y de nuit. Mais ce n'est pas vraiment nécessaire, je pense... »). Pourtant, Max a affirmé à plusieurs reprises (et d'ailleurs souvent sans qu'on le lui demande) qu'il serait informé très vite d'une exhumation de la Chouette.

Lisez ceci : « J'en serai informé dès qu'il [l'inventeur] aura demandé l'échange à l'huissier bien sûr. Mais j'ai un moyen de savoir si la cache a été visitée. Pour l'instant, elle ne l'a pas été. » « J'ai un moyen de savoir très vite si la cache a été touchée. » « Si quelqu'un touche la cache, je le saurai dans les deux heures, ou le lendemain matin s'il y va de nuit. »

Avouez qu'il y a de quoi être perplexe ! Et dans le même temps, Max affirme : « Le site n'est pas sous "une surveillance spécifique". » Alors ? Que penser ? Pas sous surveillance soit, mais l'auteur sera quand même prévenu dans les deux heures, ou au pire le lendemain ? Et ce, même si l'inventeur ne fait rien pour se manifester de lui-même ?

On peut bien sûr exclure tout dispositif de surveillance autonome du type balise Argos ou système vidéo (un peu voyant !!), dont les batteries seraient épuisées depuis belle lurette. Mais quel est donc alors cet « autre moyen » mystérieux, ponctuel et en apparence si infaillible ?

Vous avez des idées ?

DÉTERMINATION DE LA ZONE — LE MYSTÈRE DE LA ZONE « FLOTTANTE »

À partir d'une carte de France, il n'existe pas 36 méthodes pour délimiter une zone « de la taille d'une ville moyenne » et « de forme irrégulière » que l'on reportera ensuite sur une carte de détail pour en obtenir « un agrandissement ». La seule méthode (ou à tout le moins la méthode principale) consiste en une série de tracés qui vont définir un polygone irrégulier.

Sur ce sujet, Max est bien sûr toujours resté très évasif, mais il a quand même fourni aux chercheurs des indications précieuses, à condition de bien interpréter ses

déclarations. Ainsi, il a toujours dit que la cache est située « plus ou moins au centre » de la zone finale, laquelle est elle-même « à peu près au milieu » de la carte de détail. Mais il a aussi (et surtout) parlé de cette zone, la sienne, comme d'une « zone idéale » dont les contours pouvaient varier, faisant ainsi « glisser » ou « flotter » la zone de telle sorte qu'elle pourrait se retrouver en partie sur la carte de détail voisine...

Or, à quoi Max attribue-t-il ces éventuels « flottements » ? À des « erreurs » ou à des « imprécisions » commises par les chercheurs pendant les décryptages. Dans le principe, l'argument est recevable, mais dans la pratique il ne tient plus. En effet, les « décryptages » en eux-mêmes ne peuvent pas être « à peu près bons » ; ils sont exacts, ou ils sont faux. Prenons par exemple la 420 : ou bien on comprend l'énigme et on localise le bon point d'atterrissage de la flèche d'Apollon (quel que soit ce point), ou bien non. Mais si on n'a pas le bon résultat, on n'en aura en tous cas pas un qui aboutisse à quelques millimètres du bon sur la carte de France, on en aura un tout différent.

Le trait qu'on tracera sur la carte de France n'aura alors pas pour conséquence, rapporté à l'échelle de la carte de détail, de faire légèrement « glisser » la zone sur cette carte, voire même un peu en dehors, mais carrément de décaler la zone de plusieurs cartes, voire de plusieurs dizaines, tant le champ couvert par les cartes de détail est petit par rapport à l'ensemble de la France... Je rappelle qu'il faut plus de 1600 cartes IGN au 1:25.000 pour couvrir le territoire entier !

Donc, si c'est par une sorte d'abus de langage (et aussi pour ne pas en dire trop) que Max parle d'erreurs « dans les décryptages », c'est bien que ces erreurs sont, non pas dans ces décryptages, mais dans la matérialisation qu'on en fait, à savoir les tracés sur la Michelin 989. Et là, en effet, il est clair que même avec une solution juste, le trait qu'on pourra tirer entre (pour reprendre cet exemple) le point de départ (exact) et le point d'arrivée (exact aussi) de la flèche d'Apollon pourra être plus ou moins précis... Si de plus, à partir de ce trait, on en tire d'autres, qui serviront à leur tour de références pour d'autres encore, les erreurs même les plus minimes se cumulant et se démultipliant avec la distance, on peut fort bien obtenir, au final, le genre de phénomène de « glissement » de la zone dont parle Max.

Le processus cumulatif que je viens de décrire est même le seul que je puisse imaginer qui entraîne ce phénomène : une zone bonne dans ses contours majeurs, mais légèrement décalée.

Quelle conclusion en tirer ? Tout simplement une confirmation objective que la zone s'obtient par intersection de tracés antérieurs faits sur la carte de France, et souvent longs de plusieurs centaines de kilomètres. Dans une triangulation classique, trois traits déterminent idéalement un point unique, mais en fait un petit « chapeau » (triangle d'incertitude) ; dans la Chouette, on aura probablement une « poly-triangulation » qui donnera à la zone son aspect, non pas triangulaire, mais « patatoïde », selon le mot de l'auteur.

LA QUESTION DU RAPPORT D'ÉCHELLE

Reporter la zone obtenue de la Michelin 989 vers la carte la plus précise disponible dans le commerce nous fait passer d'un coup de l'échelle 1:1.000.000 à l'échelle 1:25.000. L'épaisseur du trait le plus fin (0,1 mm) devient sans transition une énorme autoroute de 100 mètres de large ! On savait qu'il pouvait déjà y avoir des erreurs cumulées de quelques millimètres au niveau de la 989, et voilà qu'elles deviennent subitement 40 fois plus importantes ! De surcroît, et comme si ça ne suffisait pas, la zone délimitée sur la carte de France n'inclut pas de localités qu'on retrouverait sur la carte de détail, et qu'on pourrait plus ou moins utiliser pour y positionner la zone...

La 989, dont on louait la lisibilité, se retrouve étrangement vierge de tout point de repère utilisable pour réaliser une transposition fiable, sur la carte de détail, de notre zone aux contours déjà, peut-être, entachés de quelques erreurs de tracés... Que faire ? Transporter « au pif » de la 989 sur la carte IGN ? Ce serait bien hasardeux, et peu élégant ! Réaliser aux moins deux transpositions successives, à l'aide d'au moins une carte d'approche ? Ce serait là source de nouvelles erreurs, et toujours peu élégant...

Alors ? Eh bien, je prends personnellement le pari qu'il existe un « accès direct » à la zone par enchaînements des bonnes solutions des énigmes 600 (qui donne le Navire Noir Perché), 560 (qui confirme le NNP et lui attribue l'appellation « Nef Encalminée ») et 650 (qui donne les Sentinelles).

Je suis en effet convaincu que les Sentinelles ne peuvent être que sur la seconde carte, comme j'essaierai de le montrer sur ma page 650. Donc, les Sentinelles étant dans (ou à proximité immédiate de) la zone, celle-ci se trouve quasiment identifiée puisqu'on sait qu'elle est à peu près au milieu de cette même seconde carte. Tracés d'un côté, confirmation par « accès direct » de l'autre, voilà à mon avis comment Max a résolu la délicate question du rapport d'échelle.

LE REPÈRE PÉRENNE

Celui-là aussi a fait couler beaucoup d'encre ! Les chouetteurs lui ont donné toutes les formes possibles et imaginables, que je ne rappellerai pas ici puisque tout (ou presque) a été envisagé. Je me limiterai, au contraire, à en rappeler ce que nous en savons par les madits.

Et d'abord, pourquoi un repère ? Eh bien, parce que la cache elle-même ne présentant aucune particularité remarquable à l'œil, il est impossible de la décrire, et donc de l'identifier in abstracto, mais seulement par rapport à quelque chose d'autre : le repère pérenne, relativement auquel la cache peut être définie en termes de distance et de direction.

Ensuite, pourquoi pérenne ? Parce que la Chouette a dû être conçue « à l'épreuve du temps » (du moins, dans des limites raisonnables), et qu'il était indispensable que l'ultime repère y résiste, lui aussi. La Chouette n'a-t-elle pas traversé les années, et en particulier la terrible tempête du 31 décembre 1999, sans que Max éprouve le besoin de diffuser quelque modification ou correction que ce soit concernant le site final ? Cela démontre bien qu'il a pris la pérennité au sérieux et ne s'en est pas remis à une entité aussi « fragile » que, par exemple, un arbre, fut-il pluricentenaire...

Le repère pérenne est donc quelque chose de plus durable. Sachant qu'il n'existe aucune construction humaine à moins de 50 mètres de la cache mais que Max ne veut rien préciser quant aux éventuelles entités « sculptées, taillées, moulées, gravées, travaillées, découpées, ciselées, etc. », on peut en conclure que c'est une entité de ce type qui sert de dernier repère. Max a donné des précisions supplémentaires : par exemple, il n'y a pas de calvaire à proximité, et dans les « constructions humaines » absentes à 50 mètres à la ronde figurent les « bornes kilométriques, géodésiques, murs, panneaux indicateurs, etc. », ainsi que les ruines et routes goudronnées ou pavées.

Une fois parvenu au dernier repère, comment identifiera-t-on la cache ? D'abord par une distance, et à ce sujet on sait qu'il n'y a rien à moins de 2 mètres de la cache, et que celle-ci n'est donc adossée à rien. Il faudra par conséquent mesurer une distance supérieure à 2 mètres. Il est bien sûr impossible de connaître cette distance, mais on peut parier qu'elle est inférieure à une dizaine de mètres. En effet, Max a exclu le recours à une chaîne d'arpenteur (qui n'est pas un objet d'usage courant) et semble, au travers de différentes réponses, dire qu'une simple ficelle coupée à la bonne longueur fera l'affaire... La distance est donc nécessairement assez courte... Je pencherais bien, pour ma part, pour 4 mètres, soit 12 mesures de 33 centimètres : une par énigme !)

Le dernier facteur déterminant est, bien entendu, la direction. Max a dit à de nombreuses reprises, et ce dès le début du jeu en 1995, qu'une boussole n'était « pas indispensable pour le jeu ». Or, en pleine forêt, comment déterminer avec précision la direction dans laquelle il faudra mesurer x mètres à partir du repère pérenne ? C'est impossible à réaliser sans éléments de référence fiables, et les seuls dont le chercheur disposera alors seront ceux fournis par... le repère lui-même !

Il faut donc, soit admettre l'existence d'un second repère, visible sans erreur (même de nuit) depuis le premier —et cela fait beaucoup pour un spot réputé non remarquable à tous égards—, soit conclure que, de par sa forme même, le repère pérenne suffira à « pointer » le chercheur dans la bonne direction sans aucune ambiguïté. Personnellement, je penche pour cette seconde hypothèse.

Quoi qu'il en soit, point ne sera besoin de s'alourdir de matériel inutile : « Si vous avez la super-solution, a dit Max, vous savez, sans l'ombre d'un doute, ce qu'il est nécessaire d'emporter sur place. »

Pour conclure, voici les questions incontournables concernant tout le livre :

530 : Pourquoi le terme "ouverture" ? [1]

On sait - et c'est indiscutable - que l'ouverture est le résultat de la charade et est un lieu, le lieu pour démarrer le jeu.

Mais l'appellation "ouverture" a une justification. Quelle est-elle ? Pourquoi avoir choisi le mot "ouverture" qui a une autre signification (en plus de la solution de la charade) ?

780 : Quel est ce premier pas qui en induira d'autres ? [2]

Le "premier pas" dont il est question dans le titre de l'énigme ne se fait pas avec les pieds et le fait qu'il soit premier implique qu'il y en a d'autres. En quoi consiste ce premier pas ?

470 : Pourquoi un "A" devant "Roncevaux" ? [3]

Cette énigme donne un lieu. Le résultat de la charade est "A_RONCEVAUX". Pourquoi un "A" devant "Roncevaux" alors que la charade de la première énigme ne donnait que "Bourges" ?

Roncevaux est certes une destination alors que Bourges n'était qu'un point de départ, mais n'aurions-nous pas compris que la chasse nous menait à Roncevaux si le résultat de cette charade n'avait été que "RONCEVAUX" ?

470 : Qu'est-ce que la lumière ? [4]

A l'issue de cette énigme, on doit être sûr de ce qu'est la lumière qui ne concerne d'ailleurs pas que cette énigme-ci. Et si l'on ne voit pas la lumière à ce stade du jeu, c'est grave !

Un élément antérieur à cette énigme (il n'y a eu que deux énigmes avant celle-ci) permet de savoir si c'est la "bonne" lumière. Que représente cette lumière que l'on voit du "tout" de la charade en passant par l'ouverture ?

470 : Qu'est-ce que le cœur ? [5]

Il n'y a qu'un seul cœur dans le livre. Une indication supplémentaire précise que de l'ouverture est né un cœur. Entre le cœur né de l'ouverture et celui de cette énigme-ci, le symbole est identique, même si la signification est légèrement différente...

Qu'est-ce que ce cœur à la fois unique et acceptant deux significations différentes, même légères ?

470 : Que représente la flèche visant le cœur ? [6]

La flèche de cette énigme n'est pas la même que la flèche d'Apollon. Elle est incapable de tuer. D'ailleurs, le mot "flèche" doit être interprété.

Si cette flèche vise le cœur, c'est qu'elle n'est pas encore partie en cette fin d'énigme. Viser le cœur signifie viser dans une certaine direction et non dans une autre. Sans doute atteint-on plus tard (ou a-t-on déjà atteint) la destination visée.

Mais en quoi la flèche visant cette destination est-elle remarquable ?

580 : En quoi la répartition géographique des dix villes est-elle importante ? [7]

L'ordre des lignes de cette énigme est important.

S'il s'agit seulement de trouver la correspondance A=0, B=1,... l'ordre importe peu.
En quoi est-ce que le fait de mettre Angers en fin de liste plutôt qu'en début est-il fondamental ?

La pointe Angers-Bourges-Cherbourg aurait-elle été gênante d'un point de vue géographique ? Aurait-elle nui à l'appréhension du sens de rotation que représente la répartition géographique des dix villes ? Que peut signifier ce sens de rotation ?

600 : Qu'est-ce que le navire noir perché ? [8]

Comme pour le "A" de "A_ROMCEVAUX", la question posée repose non sur une donnée des énigmes mais sur le résultat d'un décryptage.

Le (un) décryptage du texte de l'énigme nous amène à rechercher un navire noir perché. En supposant que ce décryptage ne nécessite aucun repassage à la moulinette, que peut bien être ce navire noir perché ? Faut-il vraiment chercher quelque chose qui s'approche d'une telle description ou faut-il d'abord interpréter cette expression ?

600 : Qu'est-ce que la clef cachée sur le navire noir perché ? [9]

Si le décryptage du navire noir perché est un décryptage terminé, on est censé trouver sur ce qu'il représente une clef qui s'y cacherait. Qu'est-ce que cette clef ?

600 : En quoi la clef est-elle utile ? [10]

La clef est-elle une clef de décryptage ? Numérique ? Alphanumérique ? Alphabétique ?

Ou bien est-elle à retravailler, à interpréter afin de comprendre quelle piste emprunter ? En quoi est-elle utile au décryptage de l'énigme suivante ?

500 : Que représente "2424..." ? [11]

"2424..." est un lieu auquel on arrive grâce à une ligne déjà trouvée et à partir duquel on repart, à angle droit et toujours en ligne droite, vers la Spirale à quatre centres. Mais quel est ce lieu ? Le décryptage généralement admis, basé sur le code Morse, est-il le bon ? En quoi l'utilisation de 2 et de 4 était-elle inévitable ?

500 : Qu'est-ce que la Spirale à quatre centres ? [12]

On doit la trouver - et non la tracer - à 560 606 mesures de "2424..." et savoir ce qu'elle est à la fin de l'énigme.

Son appellation est imposée par le fait qu'elle a bien quatre centres. Que sont ces quatre centres qui doivent être parfaitement identifiés et à partir desquels se répartit une spirale véritablement à quatre centres, au sens géométrique du terme ?

420 : Où le "là" se situe-t-il ? [13]

Ce "là" dont il est question en début et fin d'énigme et à partir duquel Apollon décoche sa flèche se situe-t-il là où se termine l'énigme précédente c'est-à-dire où se trouve la Spirale à quatre centres ?

420 : Que signifie "compter 1969,697 mesures vers le zénith" ? [14]

Il est important que ce soit Apollon qui compte 1969,697 mesure vers le zénith avant de décocher sa flèche car cela garantit la précision avec laquelle sa flèche sera déposée. Il ne tire pas de cette hauteur et l'on ne peut pas d'altitude à propos de celle-ci. Que signifie donc dans ce cas "compter 1969,697 mesures vers le zénith" où ce qui est important est le fait de les compter et non la chose par rapport à laquelle on les compte ?

420 : Où le trait d'Apollon s'abat-il ? [15]

Puisqu'il s'agit de trouver le point de chute de la flèche qui vise quelque chose de concret, de matériel (pas le cœur), situé en hauteur, en ignorant les éventuelles montagnes situées sur son trajet rectiligne, tout en respectant les lois de la balistique, où ce point de chute se situe-t-il ?

420 : Quelle est cette flèche que l'on retrouve en fin d'énigme ? [16]

A l'endroit où se sera abattu le trait d'Apollon et où il faudra "se hâter de la trouver", on ne découvrira qu'une flèche. La flèche est une image. Pourquoi est-il nécessaire de préciser que sa longueur est inférieure au trajet qu'elle aura effectué ? Qu'est cette flèche qui restera parfaitement horizontale si l'endroit visé est en face de soit et qui ne sera plus parfaitement horizontale si cet endroit est en hauteur ?

560 : En quoi consiste "chercher l'ouverture" ? [17]

Depuis Carusburc, il est impossible de voir la Lumière Céleste par l'Ouverture. "Chercher l'ouverture" signifie-t-il seulement effectuer un déplacement pour se mettre dans l'axe ouverture-lumière ? Dans ce cas, doit on effectuer ce déplacement jusqu'à se situer sur cet axe Ouverture-Lumière ? Si tel est le cas, et puisque le parcours s'interrompt lorsque l'on voit la Nef par l'Ouverture, Ouverture-Lumière-Nef ne sont-elles pas alignées ? Eh bien non, elles ne le sont pas. "Chercher l'ouverture" ne signifie pas "se mettre dans l'axe ouverture-lumière". La question reste donc posée : en quoi consiste "chercher l'ouverture" ?

560 : Où le parcours s'interrompt-il ? [18]

Lorsque l'on voit la Nef par l'Ouverture, Neptune est encore en train de nous aider. Celui-ci étant le dieu des eaux douces et des eaux salées, nous nous trouvons alors dans l'eau d'un océan ou dans celle d'un lac important. Puisque Neptune interrompt

son aide à ce moment-là, sommes-nous sur une rive ? Et quel est cet endroit ? L'orientation "dos à Albion" suffit-elle pour le trouver ?

560 : Qu'est-ce que la Nef encalminée ? [19]

La Nef, située en France métropolitaine, est tangible et au-dessus du niveau de la mer. Elle a une réputation très relative même si elle a vu des foules qui passaient ou s'y rendaient. Qu'est-ce que cette Nef encalminée ? Est-elle véritablement assimilable au navire noir perché ?

650 : Où sommes-nous en 650 ? [20]

Sommes-nous là où Neptune a interrompu son aide ? Sommes-nous à proximité de la Nef encalminée ? Sommes-nous au-delà de la Nef sur le "trait à ne pas regretter" ?

650 : A quoi la série "71721075" correspond-elle ? [21]

Ces chiffres sont liés aux autres énigmes. De quelle façon ? Globalement ? Pris séparément ? Ce bloc de chiffres doit-il faire l'objet d'un décryptage ou est-il à utiliser tel quel ?

650 : Que sont les sentinelles ? [22]

Ces sentinelles qui ont un nom générique sans avoir de nom propre et dont le nombre est confirmé dans l'énigme suivante, veillent sur quelque chose d'important dans le cadre du jeu et peuvent être considérées dans leur acception militaire du terme. Elles sont massives mais on ne peut pas les voir physiquement d'une distance de 8000 mesures. On ne peut les toucher que séparément même si au pied de n'importe laquelle d'entre elles on peut voir les autres. Que sont donc ces sentinelles qui se mouillent par temps de pluie ?

520 : Que représentent "eux" ? [23]

Est-il imaginable que ce "eux" déjà rencontré sous une certaine forme dans l'une des énigmes précédentes et qui représente quelque chose de tangible, ce "eux" dont il est fait référence par le seul nombre de l'énigme, ne soit relatif aux sentinelles dont le nombre devait précisément être confirmé dans cette énigme ?

520 : Que sont les "fils" ? [24]

Que sont ces fils, non assimilables à des traits, noués entre eux par un seul nœud et que l'on peut compter une fois dénoués ?

520 : Quel doute subsistera-t-il ? [25]

En quoi résidera le doute qui nous sera infligé à la fin du jeu ? Est-il l'annonce d'une super-solution ?